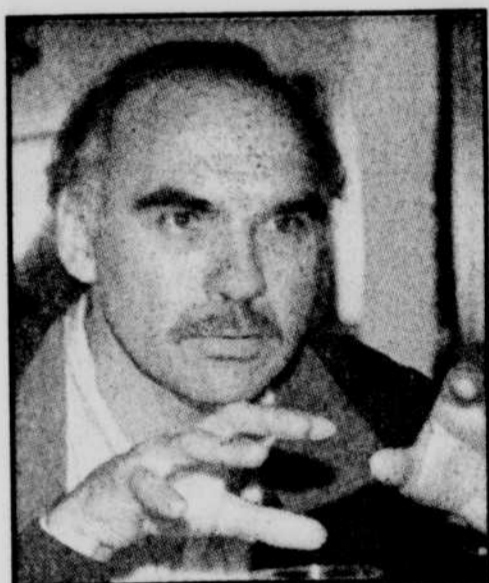




Martine St-Clair nouveau cru

De retour d'un exil de près de deux ans en France, Martine St-Clair revient avec un nouveau look, un nouveau disque et un nouveau parolier. **page 7**

THÉÂTRE



Jean-René Ouellet et la lucidité avant tout

Jean-René Ouellet incarne le mari dans la nouvelle production du Bois de Coulonge, « La Ronde » d'Arthur Schnitzler. **page 9**

CINÉMA



Il court, il court, le Gremlin

La grosse machine à vues a accouché de nouveaux petits monstres super méchants : *Gremlins II*. Un truc super... ordinaire. Le Gremlin s'enfle, s'enfle si bien, qu'à la fin, il en crève. **page 5**

Cahier **D/ LES ARTS ET SPECTACLES**

LE SOLEIL

LA SAGE NÉVROSE



D'ISABELLE MIQUELON

Toute jeune, déjà, Isabelle Miquelon se voyait spécialiste du droit international. Le sourire buté, elle referait le monde... À cet élan idéaliste, la réalité devait opposer un cobaye plus malléable, à tout le moins mieux accordé au désir de l'adolescente d'agir vite sur les choses : le théâtre. Dès sa première pièce, « Le Bal des Voleurs », d'Anouilh, l'écolière modèle tient la clé de son destin.

D

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

éclaté et oublié, le droit ; elle vivra désormais pour le bon droit de sa galerie d'héroïnes qui ont toutes le pouvoir de transformer l'univers, le pouvoir d'envoyer le drame comme de le désamorcer et d'en rire, ce qu'elle fait du reste cet été, au Théâtre du Manoir du Lac Delage, où elle incarne une amoureuxse réaliste dans *Des moutons noirs pure laine*, la première pièce (1961) de Neil Simon.

L'histoire a des fondements autobiographiques. Dans la New York de la fin des années cinquante, un bon crabe au seuil de la vingtaine tente de s'arracher à l'emprise d'un père disciplinaire et d'une mère exaltée. Après maintes hésitations, notre tendre naïf, Buddy Parker, quitte le nid parental et emménage chez son frère aîné Alan, coureur impénitent dont le jardin fera les frissonnants délices du frerot.

Buddy, c'est « le p'tit dernier qui essaie de prendre sa place dans la famille, qui pousse sur la vie et qui, ce faisant, remet tout le monde en question ». Souvent tendus, les rapports entre

ELLE JOUE DANS « DES MOUTONS NOIRS PURE LAINE »

les deux frères ressemblent à un festival de gaffes. Tendus, mais « très attendrissants », résume la comédienne pour qui cette prise de contact avec le théâtre de Simon a le petit goût énergisant du coup de foudre. « Nous avons monté ça dans le plaisir ». Dans un esprit de fidélité à l'époque aussi : « Mon personnage a l'âge de ma mère en 1959 ; c'est les mêmes vêtements, les mêmes coiffures que sur ses photos ».

On joue en s'abandonnant « à la mécanique incroyablement habile » de l'auteur. « Simon a un tel génie de la suite des rebondissements

qu'on ne fait que dire le texte. Il faut dire que la traduction d'Olivier Reichenbach est directe et très efficace ».

Image en éventail

Comédie, tragédie... il n'y a pas de genre théâtral facile pour Isabelle Miquelon qui dit s'investir dans l'un et l'autre avec la même rigueur.

Elle se produit au théâtre d'été pour une sixième saison, soit depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, en 1984.

Diversification bienvenue. À Montréal, le rythme de vie d'une actrice en demande a quelque chose d'ahurissant. « Tu cours toute la journée. Aux essayages, aux répétitions, aux entrevues... c'est très vivant ». Il faut assimiler ses textes aussi. Si bien qu'elle ne se connaît d'autre loisir que son métier.

« Ici, durant trois mois, je n'aurai qu'à me concentrer sur mon rôle ». Presque des vacances. Elle qui aime la comédie ne se plaint pas de la convention sans équivoque du théâtre d'été. Et puis, elle tient une nouvelle occasion de « fragmenter » son image.

Car pour les téléspectateurs distraits, Isabelle

Suite à la page 2

“HYSTÉRIQUE!”
Excellent! Encore plus drôle que le premier. Amenez votre petite famille voir
“La nouvelle génération.” — Pat Collins, WWOR-TV

“★★★★ SPECTACULAIRE”
— Jamie Bernard, NEW YORK POST

GREMLINS 2 LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Tous les jours
12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h15

STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592

Version originale anglaise. (Laissez-passer non valides).

Simon les images

Tous les jours
13h30, 15h30, 17h30

UNE JOLIE FEMME

Tous les jours
13h30, 16h, 18h30, 21h

Another 48 HRS. V.O. ANGLAISE

Sam. Dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

Tous les jours
13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30

PLACE QUÉBEC

STE-FOY

LES OISEAUX DE FEU

Tous les soirs
19h30, 21h30

“MEILLEUR QUE LE PREMIER!”
— P. Collins, WWOR New York

EDDIE MURPHY NICK NOLTE

Another 48 HRS. V.O. ANGLAISE

Laissez-passer non valides

STE-FOY

FAMOUS PLAYERS

Du réalisateur de: **THE GATE**

LECTURES DIABOLIQUES

JENNY WRIGHT CLAYTON ROHNER

version française de **I. MADMAN**

Tous les jours
13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40

STE-FOY

Maintenant à l'affiche!

Le Théâtre

La sage névrose...

(suite de la page précédente)

Miquelon demeure Patricia O'Connell, le minois de blonde douceur descendu d'une toile de la Renaissance italienne dans la chaude mêlée de *Lance et compte II et III*. Le personnage a marqué le public, l'actrice aurait pu craindre qu'on la typifie, qu'on l'enferme dorénavant dans le mauso-

lée des rôles de beautés diaphanes.

Ce n'est pas le cas. A la télé, elle a depuis campé « une p'tite maudite », dans *Jeux de Société*, et dans *Chop suey*, elle défend une granola méditante et globe-trotter. Au théâtre, cet hiver, le TPQ lui a confié le rôle d'une alter ego de Mme Thatcher dans *Copies conformes*, de David Hare.

De fait, elle a rarement joué les chérubins. Avant et pendant le Conservatoire, sa voix grave et sa taille altière l'ont dirigée vers les rôles de force. Médée, à 15 ans... Depuis, on lui confie surtout des personnages mariant « vulnérabilité et force ». Marilyn Monroe, en 1986.

Au demeurant, précise-t-elle, sa Patricia O'Connell n'était pas que le bibelot ambulante du hockeyeur Pierre Lambert. « J'étais amoureuse de l'homme et non de

la vedette, il était pour moi important que Patricia dégage une image avec laquelle je sois en accord ».

Quoi qu'il en soit, le prix Jandaoat (remis à l'interprète qui, dans sa promotion, s'est le plus distingué à ses cinq premières années de carrière) que le conservatoire montréalais lui a décerné l'an dernier lui donne du répondant et ce prix est somme toute le résultat de son attitude fiévreuse

devant le métier. Elle se décrit comme « une hyper-perfectionniste névrosée maniaque » qui « doute de tout ».

« T'as jamais fini, dit-elle, très concentrée, t'es jamais capable de fermer le rideau dans ce métier. Sans s'acharner, il faut s'admettre que notre produit à nous, les acteurs, est intérieur et que nous ne pratiquons pas un métier de moyen terme. On est ou très con-

SAGE NÉVROSE. Mise en scène de Sophie Clément. Jacques-Henri Gagnon, Marie-Hélène Gagnon, Pierre-Yves Lemieux, Geneviève de Royer et Alain Zouvi complètent la distribution. Décor et costumes d'Élyse Landry, éclairages de Stéphane Brunelle. À l'affiche jusqu'au 2 septembre (depuis le 19 juin), à 20 h 30 du mardi au vendredi et à 19 h et 22 h le samedi. Réservations au 848-1818.

GREMLINS 2

EN VERSION FRANÇAISE

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Nous vous avons averti.
Suivez les règlements.
Vous n'avez pas écouté.



14 ANS
MAGASIN Plus
La Télé Vidéo en Stéréo
Télé 4 Québec
2. SEM
SHIK 99
WARNER BROS. présente
JAMBLIN ENTERTAINMENT présente MICHAEL FINNELL
"GREMLINS 2 THE NEW BATCH" ZACH GALLIGAN PHOEBE CATES JOHN GLOVER
ROBERT PROSKY ROBERT PICARDO CHRISTOPHER LEE Le Producteur RICK BAKER

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO CANARDIÈRE CHICOUTIMI ST-GEORGES-DE-BEAUCE
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234 LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575 PLACE DU ROYAUME
ALMA 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS CINÉ-PARC SAGUENAY CINÉ-PARC DE LA COLLINE CINÉ-PARC BEAUPORT
COMPLEXE J. GAGNON ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778 ROUTE 40 (SORTIE 320) 867-5362

LE GRAND BLEU
un film de LUC BESSON
VERSION LONGUE ORIGINALE
avec ROSANNA AROUETTE, GRIFFIN DUNE
6. SEM
PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

EN RAPPEL!
NIKITA
LUC BESSON
ANNE PARILLAUD JEAN HUGUES ANGLADE TOHNEY KARLO JEANNE MORIAU JEAN BOUVIE JEAN RENO
14 ANS
6. SEM
PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

EN RAPPEL!
CRUISING BAR
MICHEL CÔTÉ
DANS UN FILM DE ROBERT MENARD
38. SEM
MARTINI & ROSSI
MALOFILM DISTRIBUTION
2ième FILM AU CINÉ-PARC
PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745
CINÉ-PARC ST-GEORGES
155e RUE EST 228-8383

JOE CONTRE LE VOLCAN
VERSION FRANÇAISE DE "JOE VERSUS THE VOLCANO"
7. SEM
PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Du réalisateur de: THE GATE
GRAND PRIX DU FILM FANTASTIQUE AMOBAZ 90
LECTURES DIABOLIQUES
JERRY WRIGHT CLAYTON ROBERT
MADMAN
A L'AFFICHE!
CINÉMA LIDO GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234
2ième FILM AU CINÉ-PARC
CINÉ-PARC BEAUPORT ROUTE 40 (SORTIE 320) 867-5362

VERSION INTÉGRALE 18 ANS
La Fleur du Mal
Version française de Wild Orchid
6. SEM
PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

MEL & GOLDIE
BIRD NA WIRE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE PARIS PLACE D'YOUVILLE 594-0891

AU PAROXYSMES DE L'EXCELLENCE.
LES OISEAUX DE FEU
4. SEM
2ième FILM AUX CINÉ-PARCS
ALMA CHICOUTIMI CINÉ-PARC DE LA COLLINE CINÉ-PARC SAGUENAY
COMPLEXE J. GAGNON PLACE DU ROYAUME ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778 2470, RANG ST-PAUL, CHICOUTIMI 549-4337

14 ANS
ROBOCOP 2
A Jon Davison PRODUCTION • An Irvin Kershner FILM • Peter Weller • Nancy Allen • "RoboCop 2" Daniel O'Herlihy • Tom Noonan • Dolores Costner • Gabriel Byrne • DIRECTEUR DE PHOTOGRAPHIE Mark Irwin
SCÉNARIO Phil Tippett • RÉALISÉ PAR Rob Bottin • MUSIQUE DE Leonard Rosenman • RÉDACTEUR Patrick Crowley
MONTÉ ET COORDONNÉ PAR Edward Neumeier • MICHAEL MINER COSTUMES PAR Frank Miller • DÉCORÉ PAR Frank Miller • WALTER GREEN
PRÉSENTÉ PAR Jon Davison • DIRECTEUR D'ARTS Irvin Kershner
A L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE ANGLAISE LE PARIS PLACE D'YOUVILLE 594-0891 COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ROCK DEMERS présente CONTE POUR TOUS n°10
A L'AFFICHE! JEAN BEAUDRY
2ième FILM
CINÉ-PARC BEAUPORT ROUTE 40 (SORTIE 320) 867-5362
Pas de répit pour Mélanie

RELAXE BEBE!
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
13. SEM
EN VERSION FRANÇAISE
PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS L'ÉTÉ EN FÊTE STEINBERG
Vous pourriez gagner une automobile Mazda 323 DX « Hatchback » 1990 ou l'une des 20 semaines en caravane motorisée, kilométrage illimité. Profitez aussi des bons-rabais sur les sacs d'épicerie Steinberg.

L'été en fête STEINBERG

Village des Sports
CINÉPLEX ODÉON
CINÉ-PARCS
CINÉ Laurier

Le Cinéma

Avec « Pas de répit pour Mélanie »

Jean Beaudry passe du film d'auteur au cinéma grand public avec Roch Demers

Passer du film d'auteur au cinéma pour tous publics est un exercice plus périlleux que de parcourir le chemin inverse. Après avoir filmé la mort en direct, dans *Jacques et novembre* (1984), puis mis en évidence le glissement progressif de la vérité en création artistique, dans *Les matins infidèles* (1989), Jean Beaudry s'est attaqué... à un conte pour tous, le dixième de la fameuse série de Roch Demers : *Pas de répit pour Mélanie*.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

« Ce conte n'est pas une bifurcation dans ma démarche, mais une courbe ! Ce nouveau film est aussi une oeuvre personnelle, et il n'a jamais été question que je donne dans la fantaisie pour la fantaisie. J'avais des choses à dire, mais dans un langage cinématographique accessible aux jeunes. Il ne faut pas croire que la gravité soit exclue de l'univers des enfants », déclare Jean Beaudry, en entrevue.

Ces choses qu'il avait à dire, et qu'il a si bien exprimées, se nomment : plaisir de la générosité, aventure de l'appropriation, chasse aux préjugés. Les enfants

du film de Beaudry ne sont pas des anges, mais ils sont sains. « Mélanie est une fille bien, même si elle engueule son frère et fait des erreurs. On est loin de la conception infantile et hollywoodienne des super bons et des super méchants... »

Les anti-Gremlins !

C'est précisément cette distance, cette distinction entre les Contes pour tous et les fables hollywoodiennes qui a attiré Jean Beaudry dans l'écurie de Roch Demers. « Le succès international de cette série québécoise est extraordinaire ! Le simple fait que ces jeunes héros modestes, pleins de santé et de bon sens, tiennent leur bout face aux Turtles, Gremlins et autres créatures débiles de

la grosse machine américaine, est en soi une chose fantastique ! »

Même si l'approche de Roch Demers et le scénario de Stella Goulet lui plaisaient, Jean Beaudry a posé ses conditions. « J'ai insisté pour donner plus d'importance à l'idée de base, la fameuse phrase du Petit Prince : « Tu es responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. » Il ne fallait pas la perdre de vue, puisque c'était l'idée maîtresse... »

Pas d'images de carte postale

« Ensuite, j'ai insisté pour que l'on engage Eric Cayla à la photographie, même si Roch Demers avait des appréhensions. À ce mo-

ment-là, Cayla venait de terminer *Babylone*, une coproduction avec la Belgique, dont les images sont d'une beauté très particulière... »

Cela dit, Beaudry souligne qu'il n'a pas pas voulu faire un film simplement beau : « Même si l'action se passe dans un magnifique village (en Montérégie), il n'était pas question de faire de la carte postale ! C'est pour cela que les ciels ne sont pas uniformément bleus, mais souvent blanchâtres. Je ne voulais pas d'images figées, pour ne pas détourner l'attention de l'essentiel, l'émotion... »

(lire critique page suivante)

PAS DE RÉPIT POUR MÉLANIE. 10e de la série Contes pour tous, Québec, 1990. Un film de Jean Beaudry, d'après un scénario de Stella Goulet. Producteur : Roch Demers pour les Productions La Fête. Photographie : Eric Cayla. Montage : Hélène Girard. Directeur artistique : Vianney Gauthier. Productrice déléguée : Lorraine Du Hamel. Musique : Jean Corriveau. Interprétation : Marie-Stéfane Gaudry (Mélanie), Kesnamelly Neff (Florence), Vincent Bolduc (Martin-Pierre), Madeleine Langlois (Madame Labbé). Au Cinéma des Galeries de la Capitale.



Le trio du 10e Conte pour tous, « Pas de répit pour Mélanie » : de gauche à droite, Marie-Stéfane Gaudry, Kesnamelly Neff et Vincent Bolduc.



Jean Beaudry : « En tournant le 10e Conte pour tous, j'ai su ce que c'était que de travailler avec une plus grosse machine... »

EN PRÉMIÈRE NOUVELLE POLITIQUE
ESCLAVE SEXUELLE SUR CATALOGUE
ERECTON LEGISLATIVE
2 films en PRÉMIÈRE à chaque 2 semaines
252, St-Joseph Est
522-2828
MIDI-MINUIT
VIDÉOCASSETTE À PARTIR DE 14,95\$

"LE PLUS BEAU FILM D'AMOUR-SPECTACLE DE TOUTE L'HISTOIRE DU CINÉMA..."

ET LE PUBLIC SE DIT D'ACCORD :

CYRANO PULVÉRISE TOUS LES RECORDS DU BOX-OFFICE !!!

GERARD DEPARDIEU
CYRANO
DE BERGERAC
UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU
MEILLEUR ACTEUR : GERARD DEPARDIEU
MEILLEURE PHOTOGRAPHIE : CANNES 1990
JACQUES WEBER • ANNE BROCHET • VINCENT PEREZ • ROLAND BERTIN
SCÉNARIO DE JEAN-PAUL RAPPENEAU ET JEAN-CLAUDE CARRIERE
D'APRÈS L'ŒUVRE D'EDMOND ROSTAND
MUSIQUE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR JEAN-CLAUDE PETIT
Tous les jours 12h45, 15h30, 18h15, 21h.
Laissez-passer non valides
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455
En collaboration avec LES SÉRIÉS CJRP 1060

FAMOUS PLAYERS

"EXTRA! TRACY, LE MEILLEUR."
WARREN BEATTY
nous offre le meilleur film sorti d'une bande dessinée à ce jour. Intelligent, léger et visuellement exceptionnel. Avec en prime AL PACINO, DUSTIN HOFFMAN et une MADONNA incroyable.
UN GRAND FILM" TIME MAGAZINE, Richard Corliss
"DICK TRACY, TOUT SIMPLEMENT SENSATIONNEL" SISKEL & EBERT
"EXTRAORDINAIRE" Gene Siskel
"L'ORIGINALITÉ À SON MEILLEUR" Roger Ebert
ÉGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPECIAL
Touchstone Pictures et Steven Spielberg présentent
Roger Rabbit et Baby Herman dans **ROLLER COASTER RABBIT**
Version originale anglaise.
Tous les jours 13h30, 16h, 18h30, 21h.
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455
STE-FOY
5500 boul. LAURIER 656-0100
(Laissez-passer non valides)

ROCK DEMERS présente
CONTE POUR TOUS n°10
Pas de répit pour Mélanie
Maintenant à l'affiche!
UN FILM DE JEAN BEAUDRY
Produit par ROCK DEMERS
Avec MARIE-STÉFANE GAUDRY, KESNAMELLY NEFF, MADELEINE LANGLOIS, VINCENT BOLDUC
ALEXANDRE NESZVESKO, JOHANNIE MARIE TREMBLAY, CLÉMENT CAZELAIS, JOCELYN BÉRUBÉ, GHISLAIN TREMBLAY, PAUL DIEN, CLAIRE PIMPARE
Idée originale et scénario STELLA GOULET • Écrit en collaboration avec JEAN BEAUDRY • Production avec JEAN BEAUDRY • Productrice déléguée LORRAINE DU HAMEL
Images ERIC CAYLA • Directeur artistique VIANNEY GAUTHIER • Montage HÉLÈNE GIRARD • Son SERGE BEAUCHEMIN
Concepteur sonore CLAUDE LANGLOIS • Musique JEAN CORRIVEAU
Roman, audio cassette et autres produits dérivés LES ÉDITIONS LA FÊTE inc. • Ventes à l'étranger LES PRODUCTIONS LA FÊTE inc. • Distribue par CINÉMA PLUS
Produit par LES PRODUCTIONS LA FÊTE inc. avec la participation de Téléfilm Canada, Société générale des industries culturelles - Québec
un groupe d'investisseurs privés, Super Écran, Premier Choice, TVEC inc.
Tous les jours 12h40, 14h40, 16h40, 18h40, 20h40.
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455
En collaboration avec

MATINÉES TOUS LES JOURS
CONSULTEZ LES HORAIRES
FAMOUS PLAYERS
"Le grand frisson de l'été. Un film d'aventure futuriste vraiment emporté..."
-M. Fine, GANNETT NEWSPAPERS
"Un voyage saisissant où on en a pour son argent..."
-M. McGrady, NEWSDAY
"Un super-succès... Un brillant mélange d'action, d'effets spéciaux et de subtilité... Furieusement amusant."
Lisa Karin, WABC RADIO
SCHWARZENEGGER TOTAL RECALL
VERSION FRANÇAISE
MARIO KASSAB • ANDREW VAJNA • CAROLCO/RONALD SHUSSETT • PAUL VERHOEVEN • ARNOLD SCHWARZENEGGER • TOTAL RECALL • RACHEL TIGOTIN • SHARON STONE • MICHAEL IRONSIDE
• RONNY COX • JERRY GOLDSMITH • BOB BOTTIN • DREAM QUEST • FRANK J. URBISTE • JUSTI VACANO • MARIO KASSAB • ANDREW VAJNA
• PHILIP K. DICKE • RONALD SHUSSETT • DAN O'BANNON • GARY GOLDMAN • RONALD SHUSSETT • DAN O'BANNON • JON POVILL
• BUZZ FEITSHANS • RONALD SHUSSETT • PAUL VERHOEVEN
COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA
V.O. ANGLAISE Laissez-passer non valides VERSION FRANÇAISE
PLACE QUÉBEC Sam, dim. 13h, 15h35, 18h30, 21h10. En sem. 18h30, 21h10. Tous les jours 13h45, 16h15, 18h50, 21h20.
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

« Pas de répit pour Mélanie », un conte philosophique pour tous

Avec *Pas de répit pour Mélanie*, notre florissante industrie du cinéma jeunesse s'enrichit d'un premier *suspense* pour tous. De fait, ce 10e *Conte pour tous* n'est vraiment pas comme les autres : plus qu'une comédie juvénile, plus qu'une aventure juvénile, il est aussi un conte philosophique, inspiré du *Petit Prince* de Saint-Exupéry.

qués avec François Bouvier.

Quand Beaudry est monté en voiture, au début de 1989, le scénario de Stella Goulet était donc déjà en route. Tout partait d'une citation de Saint-Ex, qui plaisait énormément à Beaudry : « Tu es responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. » Mélanie aussi a retenu cette phrase, en lisant *Le Petit Prince* que lui a offert Florence, une jeune Noire qui était sa correspondante pendant l'année scolaire, et qui vient la retrouver pour les vacances estivales.

femme démunie, lorsqu'elle sera victime de voleurs qui, pour comble, prendront en otage son cochonnet chéri.

Au premier degré, il y a là plusieurs éléments du *thriller* traditionnel : un personnage énigmatique, un secret, un crime, une enquête, des détectives amateurs, la police... Au second degré, cette histoire prouve que les préjugés sont faits pour être dépassés et que l'amitié est faite pour durer. La démonstration est d'autant plus convaincante qu'elle n'est pas lourde, mais riante.

Il faut mesurer la réussite de ce film gentil et grave, aimable et utile, par sa façon de passer en douce des considérations sérieuses. A ce titre, l'intérêt et l'amusement du public de tous âges, à la première de mercredi soir, sont plus éloquentes que toutes les critiques.

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Et pour tourner ce conte pas comme les autres, le producteur Roch Demers avait besoin d'un réalisateur de films d'auteur, comme on dit. Il a pensé à Jean Beaudry, qui s'est imposé dès ses deux premiers longs métrages, *Jacques et novembre*, en 1984, et *Les matins infidèles*, en 1989, pensés et fabri-

Elle cherche donc à apprivoiser quelqu'un et trouve Madame Labbe, qui passe pour une vieille sorcière parce qu'elle a mauvais caractère et parce qu'elle vit seule dans sa mystérieuse maison. On ne peut apprivoiser que ce qui est sauvage. Mélanie deviendra vraiment responsable de cette vieille



Salle 1&2

Ven. 22 • Sam. 23 • Dim. 24 juin
12h00 La Petite sirène
12h30 Bye Bye Blues (V.F.)
13h30 Cyrano de Bergerac
14h45 Bunker Palace Hotel
16h15 Cyrano de Bergerac
16h40 Indiana Jones et la Dernière Croisade
19h00 Cyrano de Bergerac
19h10 Bye Bye Blues (V.F.)
21h30 Bunker Palace Hotel
21h40 Cyrano de Bergerac

NOUVEAU

Salle 3

Ven. 22 • Sam. 23 • Dim. 24 juin
14h30 Music Box (V.F.)
17h00 Né un 4 juillet
19h30 Music Box
21h55 Né un 4 juillet

CANNES 1990
MEILLEUR ACTEUR : GERARD DEPARDIEU
MEILLEURE PHOTOGRAPHIE
GERARD DEPARDIEU
CYRANO
D'EBERGERAC
UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU

JACQUES WEBER • ANNE BROCHET • VINCENT PEREZ • ROLAND BERTIN
SCÉNARIO DE JEAN-PAUL RAPPENEAU ET JEAN-CLAUDE CARRIÈRE
D'APRÈS L'ŒUVRE DE FÉLIX LÉON ROSSIGNOL
MUSIQUE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR JEAN-CLAUDE PETIT

JESSICA LANGE
UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE
VERSION FRANÇAISE
MUSIC BOX

TOM CRUISE
UN FILM DE ROBERT STONE
NÉ UN 4 JUILLET

Cry-Baby
VERSION FRANÇAISE
PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL CHAREST 529-9745

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
BACK TO THE FUTURE III
LE PARIS
PLACE D'YEUVILLE 694-0891

SCHWARZENEGGER
A L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE
TOTAL RECALL
CINÉMA LIDO ALMA
CHICOUTIMI CINÉMA ST-GEORGES

"BRILLANT! DU CINÉMA ORIGINAL"
— Jim Hoberman, PREMIÈRE
LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME et SON AMANT
PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL CHAREST 529-9745

5e SEM
UNE JOLIE FEMME
CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

Simon les magies
CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

Radio-Canada au coeur de la fête!

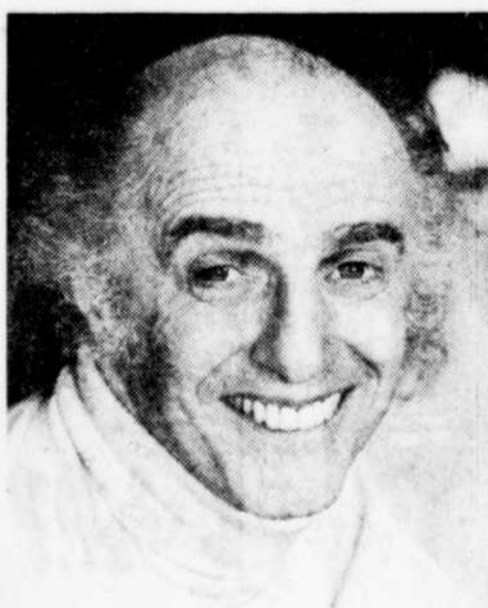
À l'occasion de la Fête nationale, la télévision et la radio AM de Radio-Canada vous offrent un spectacle inoubliable présenté en direct de l'île Sainte-Hélène et mettant en vedette Paul Piché, Gilles Vigneault et Michel Rivard.

Invitée spéciale:

Diane Dufresne, avec la participation de Laurence Jalbert.

Aux portes du pays

Demain
21h00



Également au programme:

À la télévision
15h00
En direct, le DÉFILÉ DE LA FÊTE NATIONALE 1990
20h00
UNE SCÈNE D'AMOUR...LA 15e, une super fête avec Claude Dubois, Philippe Lafontaine...

À la Radio AM
20h00
Un grand spectacle avec Daniel Lavoie, Marie Philippe, le groupe Hart Rouge...



Radio-Canada
Télévision et radio
LE FRISSON DE L'ÉTÉ

Le Cinéma

Dans les abîmes du pouvoir avec le bédéiste Enki Bilal

Décidément, les amateurs de bandes dessinées sont privilégiés. Après la splendide réussite visuelle de *Dick Tracy*, voilà qu'on leur propose *Bunker Palace Hotel*, un autre passage vivifiant du monde de la bédé à celui du cinéma.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Cette fois-ci, il ne s'agit plus seulement de la transposition à l'écran d'une aventure mais du passage complet d'un auteur bédéiste au monde cinématographique. Et ce dessinateur qui ose se faire cinéaste n'est pas le moindre puisqu'il s'agit de l'un des plus grands auteurs de la bande dessinée française, Enki Bilal.

Si le film de Warren Beatty excelle par sa volonté ingénieuse de respecter ce qui m'apparaît être le caractère unidimensionnel distinctif de la B.D., celui de Bilal épouse davantage les règles du 7e art tout en injectant à son scénario l'univers fantastique de ses dessins.

L'atmosphère angoissante de ce film fait beaucoup penser au long métrage du jeune Australien Vincent Ward (*Le navigateur: une odyssée médiévale*), qui avait marqué le Festival du film de Québec il y a deux ans. Ward racontait la difficile remontée des abîmes de la Terre (de l'enfer?) vers une cité céleste. Bilal, au contraire, plonge encore plus profondément ses personnages dans le gouffre. Et au moment où l'un d'entre eux s'apprête à découvrir la lumière au bout du tunnel, il lui porte un coup fatal.



Jean-Louis Trintignant, métamorphosé dans ce film.

Le pouvoir malefique tend à se perpétuer, le phénix renaissant toujours de ses cendres. Il n'y aura donc pas de cité céleste. De par ses origines d'Europe de l'Est, Bilal est en mesure de traduire ces cauchemars, très métaphoriques quand on pense à ce qui se passe présentement en Roumanie. Pour atteindre plus facilement cet objectif, il a même pris la peine de tourner presque entièrement dans des studios de Belgrade (sa ville natale).

Une histoire d'atmosphère
L'histoire raconte les derniers moments (?) d'un régime

BUNKER PALACE HOTEL, drame de science-fiction réalisé par Enki Bilal. Scén.: Bilal et Pierre Christin. Phot.: Philippe Weld. Mus.: Philippe Eidel et Arnaud Devos. Int.: Jean-Louis Trintignant, Carole Bouquet, Benoit Régent, Maria Schneider, Jean-Pierre Léaud. France, 1989, 95 min. Au Clap, jusqu'au 5 juillet.

totalitaire. Pendant que la révolution gronde à la surface, un à un les membres de ce pouvoir tyrannique déchu descendent dans un abri souterrain luxueux... mais lugubre. Y compris l'industriel Holm (magnifiquement campé par un Jean-Louis Trintignant aux allures d'androïde) qu'on accompagne jusque dans ce palace souterrain dont il a prévu l'aménagement à la demande du Président.

Celui-ci se fait longuement attendre. Pendant ce temps, les conflits s'épanouissent dans cet univers clos. Comme si ces tyrans étaient poussés par une force invisible à se juger eux-mêmes, jusqu'à l'auto-destruction. Il faut préciser que deux agents révolutionnaires (dont Clara, interprétée avec justesse par Carole Bouquet) ont réussi à s'infiltrer dans ce bunker.

Outre la richesse métaphorique de ce récit, *Bunker Palace Hotel* est une réussite par la beauté sombre de ses décors et de sa photo monochrome. Sans oublier la qualité de la musique (rendue par des interprètes aux gestes automatés) et du travail sur la bande-son. Bilal a accordé d'autant plus d'attention à la dimension sonore qu'il en est privé dans ses bandes dessinées.

La grosse machine à vues accouche d'autres Gremlins

La grosse machine à vues a accouché de nouveaux petits monstres super méchants, les Gremlins de la deuxième génération: *Gremlins II, The New Batch*. Mais à force de vouloir en mettre, on n'étonne plus, on lasse! Les Gremlins s'enflent, s'enflent si bien qu'ils crèvent d'ennui. Et ça vaut pour tous les Ghostbusters et tous les Schwarzenegger.



Les Gremlins sont des démons familiers qui s'amuse à salir et détruire tout ce qui est trop propre, trop prévu, trop pensé.

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

La manie de faire *big* se reflète dès le premier instant, alors que l'on retrouve les deux amoureux du premier film, Bill (Zach Galligan) et Kate (Phoebe Cates), non pas dans leur petit village, mais dans BIG Apple, engagés dans le BIG building de la GROSSE légume de la câblotvision et de l'immobilier, Daniel Clamp (John Glover), un contrefaçon du fameux milliardaire Donald Trump.

Toujours désireux de prendre de l'expansion, de s'enfler, Clamp-Trump essaie par tous les moyens d'acheter le terrain d'un vieil antiquaire chinois, qui garde dans une cage le gentil nonours Gizmo, qui est le Bon, à l'échelle Gremlin. Le Chinois meurt, et Clamp peut enfin songer à construire son Chinabuilding. C'est précisément à ce projet que travaille Bill, quand il retrouve Gizmo.

Dans son froffe-ciel, Clamp-Trump a loué un étage à un savant

fou, joué par nul autre que Christopher Lee, le vrai Dracula du cinéma du bon vieux temps de la guerre froide. Il fallait ce Catheter pour permettre aux Gremlins de se livrer à une débauche de mutations en s'abreuvant à des fioles du labo. A partir de là, tout est possible: le Gremlin araignée, le Gremlin chauve-souris, et toutes les redites des films d'horreur les plus eculés et les plus encolles. En prime, un Dracula de pacotille, animateur à la télé.

Bientôt, tout l'édifice clampien est infesté, vampirisé. C'est la re-

vanche de la nature, pour ne pas dire du ça, sur le système, l'entrepreneurship, l'argent, le pouvoir. Les Gremlins sont autant de démons familiers qui s'amuse à salir et détruire tout ce qui est trop propre, trop prévu, trop pensé. Le rire aussi est une vengeance.

Ce défouloir n'a rien de bien diabolique, au fond, mais cela donne un film finalement assez peu inventif, un ramassis de bi-bittes qui traitent depuis toujours dans les sous-sols gluants des mauvais trips infantiles.

GREMLINS II, THE NEW BATCH, Américain, 1990. Un film de Joe Dante. Scénario de Charlie Haas. Produit par Michael Finnell pour Amblin Entertainment Picture. Photographie de John Hora. Design de James Spencer. Montage de Kent Beuda. Musique de Gerry Goldsmith. Interprétation de Zach Galligan, Phoebe Cates, John Glover, Christopher Lee, Robert Frosky, Robert Picardo. Au Cinéplex Charest.

tm en collaboration avec les spectacles Jean Duceppe présente

VICE VERSA

Texte de Ray Cooney
Traduction et adaptation Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène Monique Deschênes et François Berbeau

AVEC: Carole Châtel, André Richard, Louis de Santis, Anne Caron, Jean Deschênes, Jean Harvey, Roger Larue, Dominique Pétin

MARDI AU VEN. 20h30 SAMEDI 21h00

PRIX: 17 \$
SALLE CLIMATISÉE
RESERVATIONS: (819) 377-3223
8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières ouest
Sortie 183 de la route 55

UN RENDEZ-VOUS AVEC LE RIRE À NE PAS manquer

L'OPÉRA DE QUAT' SOUS

de Bertolt Brecht et Kurt Weill

Présenté au THÉÂTRE DU PETIT CHAMPLAIN

du 28 juin au 29 juillet 1990
20 heures

Mise en scène de François Vachon
Direction musicale de Eric Lemay
Traduction de Gilbert Turp
Avec 16 artistes

Billet en vente dans le réseau Billetech
Théâtre du Petit Champlain
(418) 692-2631

Ce spectacle est présenté grâce à la participation de

talier LESOLEIL Quartier Petit Champlain

le Théâtre du Bois de Coulonge

DU 22 JUIN AU 21 JUILLET

LA RONDE

Pièce pour adultes seulement
d'Arthur Schnitzler Traduction: Henri Christophe

Un rendez-vous avec l'érotisme.

avec: Véronique Aubut, Marie Gignac, François Tassé, Normand Bissonnette, Jean-René Ouellet, Patricia Tulasne, Markita Boies, Jules Phillip, Agnès Zacharie, Dominique Briand

MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS TASSÉ

Une présentation Les Arts du Maurier Ltée

Stoneham

Centre de ski Salle climatisée

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ

PRÉSENTE

APPELEZ-MOI DENIS(E)

Imaginez qu'après 6 mois d'absence, votre ami Denis est devenu votre amie Denise!

Avec: Jack Robitaille, Josée Deschênes, Jacques Leblanc, Johanne Bolduc, Raymonde Gagnier, André Lachance, Bertrand Alain

Mise en scène: Ginette Guay

Une pièce de: Ame Sultan et Earl Barret

Traduction et adaptation: Michèle Léger et Pascal Rollin

"C'est d'un humour très intelligent... une excellente soirée."
- Madeleine Gaudreau-Labrecque, Radio-Canada
"... un spectacle qui ne manque pas d'intérêt et de piquant."
- Louise Rousseau, Radio-Canada
"... une performance endiablée de Jack Robitaille..."
- Pierre O. Nadeau, Journal de Québec
"... Josée Deschênes, très très bonne... excellente."
- Monique Lapointe, Radio-Canada

Du mardi au samedi, à 20 h 30. Du 5 juin au 1er septembre 1990 et les dimanches 1er, 8, 15, 22 et 29 juillet.

Théâtre seulement: 17 \$*
Forfait souper-théâtre: 34 \$* (taxe et service inclus.)
Forfait buffet-théâtre: 25 \$* (taxe et service inclus.) (Vendredi et samedi)

Rabais de 5 \$ aux gens de 50 ans et plus, du mardi au jeudi (carte d'identité obligatoire).

Tarifs spéciaux pour groupe de 20 personnes et plus.
* Plus 1 \$ pour les frais d'émission.

Information et réservations: (418) 848-2411
1420, avenue du Hibou Stoneham

VENEZ CÉLÉBRER LA Saint-Jean-Baptiste

avec le THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE!

Comme à tous les samedis, il y aura un goûter champêtre GRATUIT, offert gracieusement par la boulangerie les Déli-viandes de Cap-Rouge, servi jusqu'à 17 h 30, pour tous les spectateurs de la représentation de 18 h.

Un accordéoniste sera sur place pour agrémenter les repas!

En soirée à compter de 23 h 30, notre bar sera ouvert à tous les spectateurs de la représentation de 21 h 30 et la fête continue... sur la musique de notre accordéoniste.

SAMÉDIS CHAMPÊTRES
Le samedi 23 juin à compter de 16 h

Billets en vente
Prix de groupe disponibles, forfaits souper-théâtre
681-0088

LESOLEIL Radio-Canada Television et radio LE NOUVEAU CJP 1060

UNE SAISON TOUT FEU, TOUT FLAMME!

À NEUVILLE

Du 29 juin au 11 août les mardis, vendredis, samedis à 20 h

LA REVOLUCION

— On apporte son vin et ses fromages
— Méchoui le mardi sur réservation

SALLE DES FÊTES
745, route 138, Neuville sortie 298 ouest

BERNARD JODRY GHISLAINE COUTURE MICHEL DESBIENS PIERRETTE DE LA POTERIE VINCENT COULOMBE EDITH TREMBLAY-GALLENNE MAURICE LECLERC MONIQUE PAGE JACQUES LAFLAMME

6e saison
Le Théâtre des Fantaisies lyriques
Prix du billet: 16 \$
Réservations: 652-1608
LE SOLEIL

Le Rock

Les gars de Motley Crue y ont vraiment mis le paquet !

Eh oui, les « mauvais garçons du rock n'roll » étaient de retour hier soir au Colisée de Québec. Vince Neil, Mick Mars, Nikki Sixx et Tommy Lee ont livré la marchandise et conquis les 8500 spectateurs présents au Colisée avec un spectacle énergétique et plein de « punch » visuel.

par MICHEL BILODEAU
LE SOLEIL

Y a pas à dire, les gars de Motley Crue ont mis le paquet pour cette tournée. Des murs d'amplificateurs, des éclairages sophistiqués (on parlait hier de 400 lampes, 34 « varilites », moults lasers, des explosions à répétitions, pour tout dire un spectacle qui, visuellement, se rapproche de ce que Kiss pouvait proposer à une certaine époque.

Le groupe est fidèle à lui-même pour le meilleur... et pour le pire. Toujours aussi mal « embouché » (pour le peu qui s'est dit), le groupe entretient son image de macho notamment par la présence de deux choristes (?) qui de toute évidence ne sont pas là pour chanter.

Musicalement, le ton est donné dès les premières minutes. Après deux explosions, Vince Neil, Nikki Sixx et Mick Mars émergent de la scène et attaquent en lion avec *Kick Start My Heart* et *Rattle*

Snake Shake.

Un rythme qu'ils vont maintenir pendant une bonne partie du « show ». Visiblement, Vince Neil et sa troupe sont en pleine forme.

Un véritable feu roulant qui sera interrompu par les performances solo du batteur Tommy Lee et du guitariste Mick Mars. La démonstration de Mars est incidemment un des points faibles du « show ». Sans grand intérêt, elle est révélatrice des limites de l'instrumentiste.

Par contre, le numéro de Lee a tout particulièrement plus.

Il faut dire que Lee et sa batterie se promenaient à quelques mètres au dessus des spectateurs installés dans le parterre.

Grâce à une structure métallique Lee s'est rendu jusqu'à l'arrière tout en interprétant quelques-uns des classiques du rock : notamment du Led Zepelin, du Sweet, du AC/DC.

Bref, un spectacle dans la bonne tradition du groupe.



Le mouvement, la lumière et la couleur complétaient les pirouettes musicales du groupe Motley Crue, au Colisée hier soir.

à LES GRIFFEURS
de W. Van Zandt et J. Milmore
Adaptation et mise en scène Johanne Seymour
Avec Annie de Raiche, Sylvie-Marie Gagnon, Michelle Léger
Michel Laperrière, Roger Léger, Luc Senay
Décor Marcel Dauphinais
Costumes Odette Gadoury
Éclairage Claude-André Roy

Mardi au vendredi 20h30
Samedi 19h00 et 22h00
RESERVATIONS:
(418) 884-3344

THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL
51, route 132
St-Michel-de-Bellechasse
Sortie 348
de l'autoroute 20

DÈS LE 29 JUIN!

LES SOIRÉES **THÉÂTRE** SALLE ALBERT ROUSSEAU

ABONNEZ-VOUS DÈS MARDI LE 26 JUIN
659-6710
SANS AUCUN FRAIS D'APPEL EN SUS

OU PRÉSENTEZ-VOUS À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU ENTRE 9H ET 17H DU LUNDI AU VENDREDI!

FOLLE À LIER
DE TOM TOPOR

Une passionnante bataille juridique, applaudie par plus de 25 000 personnes tenues en haleine du début à la fin, la saison dernière à Montréal. C'est la pièce qui a inspiré le fameux film «NUTS» (Toquée).

Mise en scène Monique Duceppe
Avec Louise Marleau, Paul Savoie, Normand Lévesque, Jean Marchand, Gisèle Schmidt, Edgar Fruiter, Louis de Santis, Helene Trepanier et Jean Trepanier

LA MAISON SUSPENDUE
DE MICHEL TREMBLAY

La toute dernière création de Tremblay, mise en scène par André Brassard.

Mise en scène André Brassard
Avec Yves Desgagnés, Denise Gagnon, Elise Guilbault, Rita Lafontaine, Michel Poirier, Gilles Renaud et deux comédiens. Une création magique inspirée de ses «Chroniques du Plateau Mont-Royal».

LA MÉNAGERIE DE VERRE
DE TENNESSEE WILLIAMS

Une des plus étonnantes pièces du célèbre auteur américain, dirigée par un jeune metteur en scène au talent fou.

Mise en scène René Richard Cyr
Avec Hélène Loisel, Normand D'Amour, Anne Dorval et Patrick Goyette

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME
DE FRIEDRICH SCHLEGEL

Exceptionnellement présentée à Québec! Une pièce à plus de 39 personnages, une création hors du commun mise en scène par Robert Lepage.

Mise en scène Robert Lepage
Avec Elisabeth Chouvalitzé, Robert Gravel, Sophie Lorrain, Normand Poirier, Paul Latreille, Robert Marinier, Luc Guérin et un comédien.

CALENDRIER 1990-1991

	FOLLE À LIER	LA MAISON SUSPENDUE	LA MÉNAGERIE DE VERRE	LA VISITE DE LA VIEILLE DAME
MARDI	2 OCTOBRE	4 DÉCEMBRE	26 FÉVRIER	2 AVRIL
MERCREDI	3 OCTOBRE	5 DÉCEMBRE	27 FÉVRIER	3 AVRIL
JEUDI	4 OCTOBRE	6 DÉCEMBRE	28 FÉVRIER	4 AVRIL
VENDREDI	5 OCTOBRE	7 DÉCEMBRE	1 ^{er} MARS	5 AVRIL
SAMEDI	6 OCTOBRE	8 DÉCEMBRE	2 MARS	6 AVRIL

PRIX D'ABONNEMENT

	659-6710		mardi/mercredi/jeudi RÉGULIER		jeudi/âge d'or		vendredi/samedi RÉGULIER		samedi/âge d'or	
	Parterre	Balcon	Prix	Frais de service	Prix	Frais de service	Prix	Frais de service	Prix	Frais de service
Parterre	▲	○	64,00\$	4,00\$	54,00\$	4,00\$	70,00\$	4,00\$	60,00\$	4,00\$
Balcon	▲	○	68,00\$	4,00\$	58,00\$	4,00\$	74,00\$	4,00\$	64,00\$	4,00\$
Parterre	○	○	58,00\$	4,00\$	54,00\$	4,00\$	64,00\$	4,00\$	60,00\$	4,00\$
Balcon	○	○	62,00\$	4,00\$	58,00\$	4,00\$	68,00\$	4,00\$	64,00\$	4,00\$

ÉCONOMISEZ PLUS DE 20% EN VOUS ABONNANT

Le Théâtre lyrique du Nord présente

COSAQUES et GITANS

EXTRAITS DES OPÉRETTES
Princesse Csárdás - Comtesse Maritza - Baron tzigane - Docteur Jivago - Violon sur le toit

Tous les vendredis et samedis du 29 juin au 1er septembre à 20 heures

CENTRE DE SKI LE RELAIS
LAC-BEAUPORT

Billets: 16\$. En vente chez: Tabagie J.E. Giguère, 59, Buade, Québec - Pharmacie Beauchemin, 200, des Chênes Ouest, Québec - Maisonnée Maguire, 1297, Maguire, Sillery - Maisonnée Ancienne-Lorette, 1372, rue St-Jacques - Pharmacie Auguste Jean, 2780, boul. Masson, Les Saules - Pharmacie Centre d'Escompte Racine, 662, rue Royale et 900, boul. Raymond, Beauport - Alimentation Quatre-Cantons, Galerie du Lac, Lac-Beauport. (Réservations obligatoires après l'achat des billets.)
849-7123

Buffet à volonté dès 18 heures 15\$

PAULE CÔTÉ
Pianiste

PIERRE BRUNEAU
Guitariste

GUYLAINE BOLDUC
Violoniste

ROBERT HUARD
Basse

HELENE LACASSE
Soprano

YVES CANTIN
Ténor

RENEE LAPOINTE
Mezzo-Soprano

LS-ANTOINE LAROCHE
Baryton

DENIS PETERMAN
Comédien dans le rôle du moine débouche Grégoire Rasputine

Production de Les Opéras Lyria Française Inc.

LE NOUVEAU CJRP 1060
LE SOLEIL

La Chanson

Martine St-Clair, de l'adolescence à l'âge adulte

« Je pense que c'est un disque très adulte. »

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

De retour d'un exil de près de deux ans en France — *Starmania* oblige — Martine St-Clair rentre au bercail avec un nouveau look, un nouveau disque et une nouvelle équipe de collaborateurs.

La frimousse poudrée comme pour un gala, même à l'heure du petit déjeuner, Martine St-Clair parle avec passion et sincérité de son *Caribou*, concocté avec le tandem Marc Lavoine-Fabrice Aboulker, la relève pop en France actuellement. « Avant tout, je voulais avoir du plaisir à faire ce disque, me laisser aller totalement, peu importe le style musical, dit-elle. C'est l'honnêteté, la sincérité qu'on voulait sur ce disque-là. »

Martine a mûri, est passée de l'adolescence à l'âge adulte. Comme Vanessa, comme Céline. Elle vient de balancer ses chansons d'amour pleurnichardes des débuts, ses pop-rocks criards de son disque précédent pour sombrer dans les rythmes négres, blues, soul. L'air de Paris lui a finalement bien réussi.

Un disque charnière ? On nous a déjà fait le coup auparavant ! Cette fois, Martine St-Clair veut qu'on la prenne au sérieux. « Changer de style, c'est risqué, en effet. On a pris des chances pour cet album. Mais c'est important aussi de montrer ton évolution. Si t'as le désir de chanter autre chose, te transformer, tu peux pas te retrancher éternellement derrière l'autre image. Je voulais moderniser l'image de mes chansons, prendre une nouvelle approche, utiliser des nouveaux arrangements, affirme la chanteuse. Il y est encore question d'amour, mais c'est dit différemment. On n'a pas cherché à prendre de détours, il y a des thèmes où on prend position. »

C'est peut-être difficile à croire si on ne se fie qu'au plus récent extrait du microsillon, la chanson *Lavez, lavez!* « Pour moi, *Lavez, lavez*, c'est une chanson rythmée,

une chanson d'été. J'aimais la fraîcheur du rythme. Mais derrière tout ça, il reste quand même une dénonciation au sujet de la pollution », se défend gentiment la chanteuse.

Lavoine

Mise en contact avec Lavoine et Aboulker presque par hasard, Martine St-Clair affirme que la magie s'est installée immédiatement. « On était toujours toujours ensemble. On nous appelait le trio. On a vécu en vase clos, c'était presque l'isolement total. »

Le contact avec Lavoine a donné le goût de la composition à Martine St-Clair. « J'avais participé à l'écriture de la moitié des chansons de l'album précédent. Cette fois-ci, j'ai collaboré sur deux chansons, *J'veux vous embrasser* et *Nice to miss you*. Maintenant que j'y ai goûté, je commence à composer. Mais je sais très bien qu'on ne peut pas s'improviser auteur-compositeur du jour au lendemain. Mais une fois que t'as goûté à ce processus de composition, tu ne pas pas revenir en studio et juste de contenter d'interpréter. »

Le disque, enregistré à Paris et Los Angeles, a demandé six mois de travail et l'influence de Lavoine est omniprésente. « Marc Lavoine, c'est le Gainsbourg de l'an 2000, se risque-t-elle à affirmer. Il a des tournures de phrases tellement bien faites qu'il faut être encore plus intense dans la façon de l'interpréter. Quand j'ai vu le texte d'*Hemingway*, qui traite de la question du suicide, j'ai fait ouf ! C'est la chanson de l'album qui m'a demandé le plus de temps à sentir, à apprivoiser. »

Spontanéité

Pourtant, *Caribou* a fait place à beaucoup de spontanéité, comme le choix de chanter *Hemingway* en duo avec Lavoine, qui s'est décidé en studio, en toute dernière minute.

Le choix du titre a aussi été improvisé... en studio ! « C'est une longue histoire, fait-elle en riant. On avait presque terminé l'enre-



Martine St-Clair : un nouveau disque pour se faire plaisir d'abord.

gistrement et personne n'avait encore pensé au titre. En France, il y a une émission, *Nulla part ailleurs*, qui présente un ensemble de sketches humoristiques. Il y en avait un où on parodiait des Québécois et on faisait dire aux personnages le patois *Ah caribou, caribou!* Marc Lavoine nous est arrivés avec ça en studio ; on ne l'a pas pris sérieusement au début. Mais finalement, le titre *Caribou*, c'est devenu en même temps une façon de faire un clin d'œil aux Français, puisque c'est bien évident qu'on n'utilise pas cette expression, ici... »

LES ANNONCES CLASSÉES

LE SOLEIL

647-3311 ça sonne !

CAMP DE VACANCES COMÉDIE MUSICALE

Voile
Natation
Canotage
Tir à l'arc
Sciences naturelles

INSTITUT ART-FANT



Vidéo
Ecologie
Camping
Feu de camp
Orientation en forêt

Suite de la formation à l'automne, de septembre à décembre

5 au 18 août
CHANT, DANSE, THÉÂTRE
527-4382

Présentation de la comédie musicale en décembre
Permis No. C.P. 0523

SÉRIES MEURTRES MYSTÈRES

AU BONAPARTE

LES JEUDIS
18:30 HRS
SOUPER THÉÂTRE
\$29.95
647-4747

LES MYSTÈRES EDUARDO MAY QUÉBEC

RÉSERVATIONS: 848-1818

Le Théâtre du Manoir du Lac Delage présente

DES MOUTONS NOIRS PURE LAINE



40, avenue du Lac
Lac Delage (Québec)
G0A 4P0
Res.: 848-1818



AVEC
JACQUES-HENRI GAGNON
MARIE-HELENE GAGNON
PIERRE-YVES LEMIEUX

ISABELLE MIQUELON
GENEVIÈVE DE ROCRA
ALAIN ZOUVI

Du mardi au vendredi: 20 h 30
Samedi: 19 h et 22 h
Prix: 17**
*(15 de plus les samedis)

Mise en scène de Sophie Clément

Comédie de Neil Simon

Traduction de Olivier Reichenbach



Du 19 juin au
2 septembre 1990

Forfaits disponibles: Repas-Théâtre et
Buffet-Théâtre-Hôtel
Prix spéciaux pour groupe 25 personnes et plus

MI-MANOIR DE
pfp



LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT

À SAINT-JEAN, ÎLE D'ORLÉANS

À L'AFFICHE

mardi au vendredi 20 h 30 et samedi 22 h

Cherchez l'homme



une comédie de Jean-Raymond Marcoux
mise en scène Paul Hébert

avec: Marie-Thérèse Fortin Benoît Guoin
Martin Dion Jacques Baril Antoine Fafard



samedi 19 heures et dimanche 20 h 30

Valentine

une pièce de Willy Russell mise en scène Jean Besré

avec: Nicole Leblanc



RÉSERVATIONS: 829-2202

GROUPES ET FORAITS SOUPER-THÉÂTRE: 828-2275

BILLET EN VENTE DANS LE RÉSEAU BILLETECH

une collaboration LE SOLEIL

BILLET EN VENTE CHEZ TÉLÉTRON : (514) 288-2525

Les Misérables



L'ÉPOPÉE MUSICALE
PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

BILLET EN VENTE MAINTENANT!

AVANT-PREMIÈRES : LE 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET LE 18 JANVIER EN ANGLAIS
(Pour plus de détails sur les avant-premières : téléphonez à Télétron)

REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991 :

EN FRANÇAIS :	EN ANGLAIS :
MER., JEU., SAM. ET DIM. À 20 H	MAR. ET VEN. À 20 H
SAM. À 14 H	DIM. À 14 H

(PREMIÈRE, 24 JANVIER : LEVER DU RIDEAU TÔT, 18 H 45)

Également disponibles à la billetterie du Théâtre Saint-Denis ainsi qu'aux comptoirs Ticketron.
Billets d'étudiants à 15 \$ sur présentation d'une pièce d'identité au moment de l'achat au guichet du Théâtre.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

Le Rock

Dans la foulée des Beatles

Un solide premier disque solo de pop rock de Jeff Lynne

Décidément, les membres des Traveling Wilburys n'ont pas fini de nous faire des surprises. Après Tom Petty c'est maintenant au tour de Jeff Lynne de présenter un solide microsillon de pop rock.

Jeff Lynne
Armchair Theatre

WEA Reprise 92 61844

Le « son Traveling Wilburys »

n'est pas près de disparaître des ondes radiophoniques. Le *Full Moon Fever* de Petty fait encore des « ravages » et voilà que Jeff Lynne s'en mêle.

Après avoir contribué au retour de George Harrison, joint les rangs des Traveling Wilburys, réalisé en partie le *Mystery Girl* (Virgin VL 2576) de Roy Orbison et

participé activement à la réalisation et à la composition de *Full Moon Fever* (MCA 6523), Lynne était mûr pour son tout premier disque solo.

Si *Armchair Theatre* peut se situer dans le sillon de tous les disques mentionnés plus haut, il est néanmoins peut être plus près des Beatles.

Ce n'est pas une surprise lorsqu'on connaît le bonhomme. De toute évidence Lynne a toujours été « possédé » par les « Fab Four ». Leader du groupe Electric Light Orchestra pendant de nombreuses années, Lynne a frôlé (inconsciemment ?) le plagiat à maintes reprises.

Ce qui, semble-t-il, n'a pas for-

cément déplié à George Harrison puisqu'au moment d'effectuer son retour c'est à Lynne qu'il a demandé de co-réaliser son microsillon *Cloud Nine* (1987). Depuis les deux sont pour ainsi dire inséparables.

Mais rassurez-vous, il n'est pas question de plagiat ici. L'influence des Beatles est bien sûr indéniable mais on ne peut toutefois relier une pièce ou l'autre à une des compositions des Beatles.

Lynne signe ici quelques bijoux de pop rock aux refrains accro-

Une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

"Cabatt Bleue" PRÉSENTE

LES **NUITS Bleue's**
INTERNATIONALES DE JAZZ
DU 21 au 30 JUIN 1990

CITF 107.5 FM
LE SOLEIL
Radio-Canada Télévision

Le duo RED MITCHELL et HERB ELLIS
Dans la plus grande tradition du jazz...
25 JUIN à 21h
Palais Montcalm
Billet 18\$

ASTRUD GILBERTO
Une brise du Brésil...
26 JUIN à 21h
Palais Montcalm
Billet 18\$

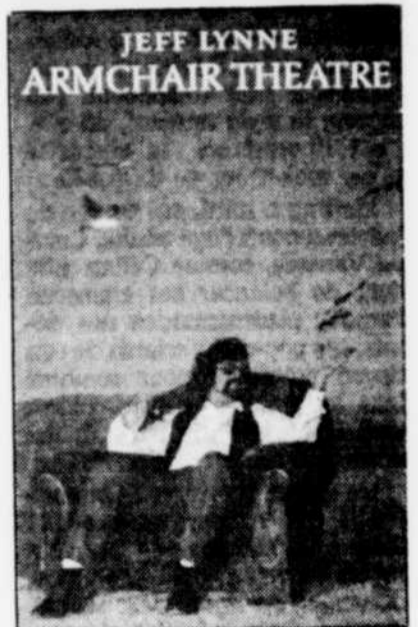
TUCK & PATTI LEE RITENOUR ET SON ENSEMBLE
Une explosion d'émotions...
27 JUIN à 21h
Palais Montcalm
Billet 25\$

GALA 5^e ANNIVERSAIRE

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT

BILLET EN VENTE DANS LE RÉSEAU Billetech

LA VILLE DE québec
Bell Cellulaire
DU VALLON
Holiday Inn STE-FOY
Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles
Michel GLOUTIER International Inc.



Jeff Lynne était mûr pour son tout premier disque solo.

cheurs tels *Every Little Thing* (le premier 45-tours), *Let Me Up, Don't Say Goodbye* et *Now You're Gone* (un superbe et surprenant alliage de pop et de musique indienne).

Lynne reprend aussi à la « Fab Four » des classiques comme *September Song* et *Stormy Weather*. Le lien de « parenté » est d'autant plus remarquable lorsque George Harrison vient ajouter sa guitare.

Il faut dire d'ailleurs que musicalement, Lynne a beaucoup plus d'affinité avec Harrison qu'avec John Lennon par exemple.

Puisque l'on parlait tantôt des Traveling Wilburys, mentionnons qu'une rumeur de tournée circule depuis plusieurs semaines et que, selon Luc Laroche, représentant à Québec de la maison WEA, un nouveau microsillon devrait paraître au cours du mois d'août.

Bootsauce
The Brown Album

PolyGram Vertigo 846247-4

Pas de doutes, PolyGram a mis le grappin sur de drôles d'oiseaux. Ces Montréalais proposent une fusion de soul, de funk, de rap, de rock tout à fait unique. Ces iconoclastes risquent de faire des malheurs au niveau international avec ce cocktail.

Indice de leur sens de l'humour, ils ont baptisé leur premier disque *The Brown Album*, parce qu'il se situe entre l'album blanc des Beatles et le *Black Album* de Prince!

Si Bootsauce se spécialise dans les pièces rythmées et punchées c'est néanmoins avec *Payment Time*, une ballade à saveur psychédélique, que le groupe réussit un de ses plus beaux coups.

Réseau
FM stéréo
de Radio-Canada



CBF-FM 100,7
Montréal
CBV-FM 95,3
Québec
CBJ-FM 100,9
Chicoutimi
CBOF-FM 102,5
Ottawa-Hull
CJBR-FM 101,5
Rimouski
CBF-FM 104,3
Trois-Rivières
CBAL-FM 98,3
Moncton

DIMANCHE

CHANTS PATRIOTIQUES
Suite canadienne, 11 h 00
André Hébert a choisi des morceaux patriotiques et des chants folkloriques pour la Saint-Jean.

JEANNE-D'ARC CHARLEBOIS
Les Musiciens par eux-mêmes, 14 h 30
Cette femme dynamique et chaleureuse raconte sa carrière de chanteuse.

LUNDI

Notre saison estivale commence aujourd'hui. Plusieurs nouvelles émissions prennent l'affiche au cours de la semaine; en voici quelques-unes.

UN ÉTÉ EN MUSIQUE
du lundi au vendredi,
9 h 00

Catherine Perrin offre des chroniques sur les festivals d'été locaux et internationaux, des lettres d'artistes qui parlent de ce que leur inspire l'été et un choix musical varié et divertissant.

LE PAVILLON D'ÉTÉ
du lundi au vendredi,
13 h 00

Carole Trahan propose des rencontres hors du temps avec des musiciens qui ont révolutionné leur époque. Bien sûr, beaucoup de musiques variées, allant du concerto baroque à la chanson québécoise en passant par le trio de chambre romantique.

MARDI

DES HOMMES OU DES ROBOTS?
Visions actuelles, 11 h 30
Quel est la place de l'homme dans le parcours de l'univers? Première d'une série de seize émissions.

MERCREDI

-LA CHAMBRE BLEUE- DE JOCELYNE GERVAIS
Concours de nouvelles, 19 h 00
Anne Caron lit ce Premier Prix du «Concours de nouvelles de Radio-Canada». Première d'une série de dix émissions.

LANAUDIÈRE 1990
Festivals d'été, 20 h 00
Raffi Armenian dirige l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec dans Beethoven, Prévost, Dukas, Dvorak et Tchaïkovsky.

JEUDI

INTRODUCTION À L'ESPRIT DU DROIT
Le Droit et nous, 11 h 00
Les liens que le droit tisse avec notre vie. Première d'une série de cinq émissions.

BACH À LANAUDIÈRE
Festivals d'été, 20 h 00
Les concertos pour clavier BWV 1058, 1053, 1054 et 1062, avec Mireille Lagacé, Geneviève Soly, Denis Bédard et Les Violons du Roy que dirige Bernard Labadie.

VENREDI

VIVE LE DOCUMENTAIRE!
L'Art du documentaire, 11 h 00
Richard Guay reçoit Jacques Godbout. Première d'une série de dix émissions.

LIBERTÉ, PROSPÉRITÉ, CUPIDITÉ!

Histoire naturelle de la cupidité, 11 h 30
Première d'une série de dix émissions.

GILLES ARCHAMBAULT AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
Jazz-soliloque, 12 h 10
Comptes-rendus, échos, extraits, captations. Première d'une série de six émissions.

SAMEDI

-AÏDA- DE VERDI
L'Opéra du samedi, 13 h 30
Avec Galina Kallina, Peter Lindroos, Sally Burgess, Frangiskos Voutsinos, le Choeur du Théâtre municipal de Lausanne et l'Orchestre des Rencontres musicales, dirigés par Sir John Pritchard.

Si vous désirez recevoir chaque semaine pendant une année l'horaire FM détaillé, veuillez nous faire parvenir un chèque ou mandat au montant de 30\$, pour frais de poste et de manutention, fait à l'ordre de la Société Radio-Canada.

Notre adresse: Distribution hors antenne
Société Radio-Canada

Case postale 6061, Succ. A
Montréal (Québec) H3C 3A7

Le Théâtre

« La Ronde » de Schnitzler, au TBC La portion d'éternité de Jean-René Ouellet

L'image déforme parfois la réalité. Prenez Jean-René Ouellet, l'idée qu'on se fait de lui d'entrée de conversation efface le tombeur brillant et faraud qu'ont pu semer en nous certaines de ses interprétations. On découvre plutôt un veilleur un brin inquiet, occupé à rédiger son propre livre de sagesse, ouvrage sans page écrit à seule fin d'édification personnelle.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Depuis hier, il incarne le mari dans *La Ronde*, d'Arthur Schnitzler, deuxième spectacle de la saison du Théâtre du Bois de Coulonge. Et depuis un mois, il dévore des ouvrages descriptifs des paysages moraux dans lesquels Schnitzler a mis sa *Ronde* en action, ceux, prodigieux de lumières intellectuelles et vertigineux d'angoisses décadentes, de la Vienne de 1900.

Créée cette année-là, la pièce a suscité un tel scandale qu'elle fut interdite vingt ans. Nouveau tollé à sa reprise à Berlin, aux lendemains de la Première Guerre, si véhément que la succession de l'auteur n'autorisa pas la pièce avant 1981.

La Ronde est traversée par l'esprit de Freud. Il n'y a rien de surprenant à cela, aux yeux de Jean-René Ouellet. Lui aussi médecin et fils du patron d'une grande clinique de Vienne, Schnitzler appartient à l'école rationaliste. « Freud le considérait comme son alter ego ».

La Vienne de 1900... Musique, littérature, peinture : le génie en surabondance. Rilke, Hofmannsthal et Musil grandissent ; Mahler et Wolf font oublier Bruckner et Johann Strauss fils, depuis peu disparus, et annoncent Schoenberg ; Klimt entraîne bientôt Kokoschka, puis Schiele, et surtout, Freud vient de publier *L'interprétation des rêves*. Il n'opposera que plus tard la pulsion de vie à la pulsion de mort, mais déjà, Schnitzler les marie dans la légèreté inconsciente des dix liaisons de passage, qui forment la trame de *La Ronde*.

« Il y mêle les classes sociales et défonce les tabous. » Schnitzler appartenait corps et âme à cette « élite viennoise du début du siècle qui s'est fermée sur le monde pour se regarder introspectivement ». Le comédien cite une pensée de Virgile que Freud avait placée en note liminaire de son *Interprétation des rêves* : « Si je ne peux secouer le Ciel, je remuerai l'enfer ». Quatre-vingt-dix ans après sa création, la pièce apparaît plus pertinente que jamais, croit-il. « À cause du sida. »

L'éternité maintenant

Enfance de pauvreté, à Beauport. C'est « le destin » et rien d'autre qui a entraîné Jean-René Ouellet sur les planches.

Milieu des années soixante, sans conviction particulière, il se porte volontaire à une pièce qu'un professeur de chant du conservatoire monte à son école secondaire. « T'as du talent, tu pourrais faire carrière. »

Le voici au jeune Conservatoire d'art dramatique de Québec. Il en sort en 1966 et de fait, sa carrière prend vite de l'ampleur. Les rôles affluent, certains laissant plus de traces que d'autres. Il joue dans *Le Désir sous les ormes*, d'Eugène O'Neill, aux côtés de Dyne Mous-

seau. « Quel charme ! Dès qu'elle entrait, j'étais comme porté par une vague. » Voisinages marquants aussi de Jean-Marie Lemieux et de Pierre Gauvreau. Il jouera Ben Fournier dans sa série télévisée *Le Temps d'une paix*.

Les 40 ans sonnent, il y a deux ans. Il a beaucoup joué cette dernière décennie, le voici en sabbatique à New York où il fréquente la classe de la stanislavskienne (Stanislavski, grand théoricien russe du jeu du début du siècle) Uta Hagen. Son but : « reprendre contact avec les bases du métier. Car « à trop pratiquer, on devient extrêmement habile. Trop. Il faut garder notre spontanéité et une certaine maladresse dans ce métier, il faut rester artisan ».

La rigueur lui intimait « d'étirer son instrument au maximum ». Pour devenir plus à même de déceler ce qu'il peut apporter à un

rôle et de choisir ceux par qui il peut « grandir comme homme et comme acteur ».

L'intermédiaire newyorkais a pris la tournure d'une récollection. De lectures en réflexions, l'essentiel s'est démarqué de l'accessoire. Une question le hante : « Qu'est-ce qui importe le plus : devenir le plus grand acteur ou pleinement l'homme qui sommeille en moi ? » Le second but lui est seul envisageable. Car lui seul concilie le jeu et la vie dans une vision généreuse. La prétention éloigne l'acteur d'autrui. Or, croit Jean-René Ouellet, l'acteur doit être sensible à « la vibration des autres » et cette réceptivité ne lui vient que s'il s'ouvre « à la connaissance au-delà des contraintes de la mode ».

La lucidité en tout, tel est son mot d'ordre. « Plus ta lucidité est grande, plus ta luminosité grandit ». Il érige au reste en urgence ce principe de lucidité. « L'éternité, c'est maintenant ! » dit-il, en reprenant le mot d'un motivologue américain.

Depuis New York ? À la même heure, l'année prochaine, avec

Andrée Lachapelle, à l'été 1989. Il était aussi de la création de *J'écrirai bientôt une pièce sur les Nègres*, de Jean-François Caron. Et beaucoup de télé. De fait, tellement de boulot qu'il projetait un été de farniente. C'est François Tassé, le metteur en scène de *La Ronde*, qui l'a détourné de son projet. Ils ont travaillé ensemble, au TBC, dans *Jeunes hommes en colère*, d'Osborne, il y a sept ou huit ans, puis dans *Passion*, de Peter Nichols, il y a trois ans.

« François Tassé, c'est la générosité et la culture. Un grand homme de théâtre. Un phare. » Jean-René Ouellet ne pouvait dire non à des retrouvailles qui font grandir.

Veronique Aubut, Normand Bissonnette, Markita Boies, Dominique Briand, Marie Gignac, Jean-René Ouellet, Jules Philip, Patricia Tulasne et Agnès Zacharie complètent la distribution. Assistance à la mise en scène de Geneviève Lagacé, décors de Myriam Blais, costumes de Luce Pelletier, musique de Pierre Potvin et éclairages de Denis Guérette. À l'affiche jusqu'au 21 juillet.



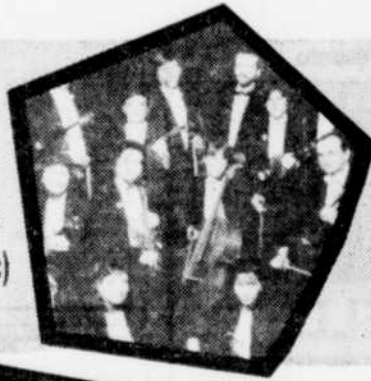
Jean-René Ouellet incarne le mari dans *La Ronde*, d'Arthur Schnitzler, deuxième spectacle de la saison du Théâtre du Bois de Coulonge.

Concerts ET RÉCITAUX



Les Violons du Roy

Cour du Séminaire de Québec
le vendredi 6 juillet à 20 h 30
(en cas de pluie, remis au lendemain. S'il pleut le 7 juillet, le concert aura lieu à la Basilique de Québec)
prix d'entrée: 10 \$



Quatuor à Cordes de Shanghai

Musée de la Civilisation
le samedi 7 juillet à 16 h
prix d'entrée: 10 \$



L'Orchestre de chambre Gilles Auger et Santiago Rodriguez

Cour du Séminaire de Québec
le dimanche 8 juillet à 20 h 30
entrée libre

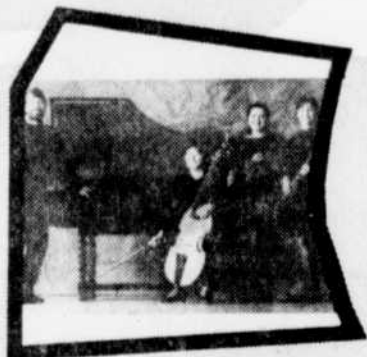


Hesperion XX
Chapelle du Séminaire de Québec

le lundi 9 juillet à 20 h 30
prix d'entrée: 10 \$

L'Ensemble ARION

Musée de la Civilisation
le mardi 10 juillet à 16 h
entrée libre



Concert de Gala IBM

L'Orchestre des Jeunes de Québec, le chœur Les Rhapsodes et Les petits chanteurs de la Maîtrise de Québec
Cour du Séminaire de Québec
le mercredi 11 juillet à 20 h 30
prix d'entrée: 10 \$ (en cas de pluie, remis au lendemain)



Soirée Desjardins

Cecilia Bartoli et l'Orchestre Symphonique de Québec
Salle Louis-Frédette, Grand Théâtre de Québec
le jeudi 12 juillet à 20 h 30
prix d'entrée: 15 \$



La Littérature

La dernière d'Apostrophes

PARIS (AFP) — Quelque 80 écrivains ont participé, hier soir, aux côtés de Bernard Pivot, à la 724ème et dernière émission d'Apostrophes, la célèbre émission littéraire de la 2ème chaîne (publique) de télévision française (A2).

Pivot, qui présentait une dernière fois son émission devenue une institution depuis 15 ans, avait réuni des écrivains et intellectuels étant apparus quatre fois au moins à Apostrophes. Il a demandé à chacun d'eux de dire à l'antenne le mot de la langue française qu'ils préfèrent.

Un « florilège » des meilleurs moments d'Apostrophes, depuis la première, le 10 janvier 1975, a été présenté et commenté par certains écrivains.

Pivot, 55 ans, devrait présenter une nouvelle émission à caractère culturel en janvier 1991. Un autre journaliste, Bernard Rapp, présentera à partir de septembre une autre émission littéraire sur la même chaîne.

Le Nouvel Ensemble Moderne

Musée de la Civilisation
le dimanche 8 juillet à 16 h
prix d'entrée: 10 \$



Duo Larouche-Doyon

Basilique de Québec
le mardi 10 juillet à 20 h 30
prix d'entrée: 10 \$



Stephen Hough
Musée de la Civilisation
le samedi 14 juillet à 16 h
prix d'entrée: 10 \$

Kasuhito Yamashita
Musée de la Civilisation
le dimanche 15 juillet à 16 h
prix d'entrée: 10 \$



INFO / FESTIVAL
L'interurbain Bell
(418) 692-5200
Le Festival accepte les frais d'appels



Renseignements: (418) 694-2294

La Littérature

Un choix de livres à offrir aux enfants au seuil des vacances

L'école est finie. Vive les vacances. Enfin la baignade, la chasse aux papillons, demain les petites fraises, les carottes nouvelles du jardin. En ce premier jour de congé, les enfants débordent d'énergie autant que d'imagination. Mais que vienne la pluie, les idées viendront vite à manquer. Un beau livre alors, avec une histoire à faire rêver et si possible rempli d'images, aurait toutes les chances d'être apprécié.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Pour faciliter le choix, voici donc quelques ouvrages, parmi les plus récents, susceptibles de retenir davantage l'attention. Commençons par des Québécois, dans la collection *Bibi et Geneviève* chez Libre Expression, laquelle n'a guère, il est vrai, besoin de présentation, du moins auprès des jeunes qui écoutaient l'hiver dernier l'émission du même nom diffusée au canal Famille.

Succès garanti

Bibi, l'extraterrestre avec « ses cheveux tout verts », Geneviève dans son atelier, entourée de ses crayons et pinceaux, reviennent donc sous trois titres différents : *L'arrivée*, *Les secrets* (qui font référence au journal intime), *J'aime* (« pourquoi on aime certaines personnes et d'autres pas ? », sachant que « l'amour, c'est peut-être la chose la plus importante sur cette planète, mais c'est peut-être aussi la plus difficile... »)

Chaque petit livre avec photos couleurs et textes de Francine Tougas est vendu 7,95 \$. Pour 1 \$ de moins à la Courte échelle, les personnages de la série *Drôles d'histoires* de Robert Munsch et Michael Martchenko ne manquent pas de faire rire les petits. *Le papa de David* par exemple, qui fait peur à Julie parce qu'il est un géant. C'est qu'elle n'a pas encore vu la grand-maman. *Drôles de cochons* également, qui commence à la ferme, se poursuit à l'école, au son des « oink, oink, oink », amusera à coup sûr les enfants.

De même, la page couverture de *Le prof m'a dit que je devrais absolument repasser mes leçons*

publié chez Rivages, qui exhibe planche et fer à repasser. Les enfants saisissent sur-le-champ le quiproquo. Mais il en coûte juste pour cela 18,95 \$, vu qu'à l'intérieur leur intérêt se perd dans les Alpes et la Méditerranée, le « conseiller d'éducation » et les « sciences nat », bref un contenu en fonction d'un public français.

Pour 3 \$ de moins, ce qui demeure cher, Babet Cole avec *Cet amour de Cupidon* (Seuil), quant à elle, ne rate pas la cible. Les enfants vous le diront, Cupidon et sa maman qui participe au concours de Miss Monde, sont du genre à leur plaire. Sans doute aussi que *La bougie magique* ou *L'Arbre-mémoire*, deux albums de qualité également parus au Seuil et qui racontent des « Histoires de la forêt », sauront les émouvoir.

Attention, danger !

À ce titre, *Danger bonbons !* que signe la Québécoise Christine Brouillet, chez Syros Lacombe ne devrait pas non plus décevoir. Les petits Québécois se passeraient bien toutefois de la note en bas de page définissant l'Halloween, pour le bénéfice des lecteurs français : « fête traditionnelle américaine, célébrée à la Toussaint ». Mais le pire, c'est l'énorme faute dans le dernier paragraphe : « Il faut dire qu'on nous a livrés (sic) rapidement ». Livré quoi ? Une pizza.

D'où l'importance de jeter un regard sur les livres avant de les offrir. Et c'est ainsi qu'en feuilletant *Pour les enfants du monde entier* (Nathan), un album dont le texte est signé Yves Duteuil, je me suis demandée, à cause des illustrations extrêmement dures sur la misère dans le monde, s'il s'agis-

sait d'un ouvrage à mettre entre les mains des petits. Ce n'est pourtant pas qu'il y ait des sujets tabous. A preuve : *L'horloge s'est arrêtée*, un livre sans prétention (7,95 \$), publié chez Pierre Tisseyre et qui parle, avec beaucoup de tact, de la mort. Le texte est de Jasmine Dubé, illustré par Sylvie Daigle.

Les belles histoires

Chez Nathan, deux nouvelles collections, *Tourne-page* (6,95 \$) et *Marque-page* (9,95 \$), qui grandissent avec leur public, se situent davantage dans l'esprit des vacances. Avec des titres comme *L'école à l'envers*, *Un petit grain de rien du tout*, *Quand les crocodiles auront des ailes* ou *Princesse ronflette* qui est celui que je préfère, du moins dans la collection destinée aux plus jeunes. Imaginez un joyeux mélange de Belle au bois dormant et de Prince charmant, avec ceci de particulier que c'est le prince qui ronfle.

À choisir entre *Des bruits dans l'autruche*, *Le vieux bougon* (en temps normal il a 73 ans, mais dans le livre il en a huit), *La nuit des grottes*, cette fois dans *Marque-page*, c'est le dernier que je conserverais parce qu'il se situe dans la tradition des beaux contes, avec la veuve et l'orphelin. Mais attention aux « draperies de stalactites », aux « cascades de calcite » et aux « stalagmites » qui exigent une certaine maîtrise de la lecture. Tout comme *Grozeuil mène la danse*, cette histoire de chats parue dans la collection *Li-bellule* chez Héritage Jeunesse, sous la signature de Cécile Gagnon. Peut-être bien que les enfants auront besoin du dictionnaire pour comprendre la « métamorphose » de François, le « scribouilleur de publicité » avec son « slogan racoleur ». Mais c'est aussi une façon d'occuper les vacances, et certainement utile en plus.



Des livres de vacances pour les enfants.

PLACCE-ROYALE

JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE 1990

EXPOSITION

EN QUÊTE D'AMÉRIQUE
COMMENT LES FRANCOPHONES D'ICI ET CEUX VIVANT HORS DU QUÉBEC ONT-ILS CONTRIBUÉ À CETTE GRANDE ENTREPRISE QU'EST L'AMÉRICANITÉ? UNE FACETTE DE NOTRE IDENTITÉ À EXPLORER.

À L'ÉDIFICE THIBAUDEAU
PLACE-ROYALE
DU 20 JUIN AU 30 SEPTEMBRE 1990

VIVRE À PLACE-ROYALE
LE CADRE DE VIE D'UNE FAMILLE VIVANT À PLACE-ROYALE AU XVII^e SIÈCLE ET DES PIÈCES DU MOBILIER TRADITIONNEL QUÉBÉCOIS TÉMOIGNANT D'UNE FAÇON D'HABITER QUI ÉVOLUE AU FIL DES SIÈCLES.

À LA MAISON CHEVALIER
PLACE-ROYALE
DU 22 JUIN AU 7 SEPTEMBRE 1990

ACTIVITÉS CULTURELLES

Inauguration de la programmation estivale du Musée et de Place-Royale. Le dimanche 24 juin.

■ **SPECTACLES**
Le vélo-légendes par le théâtre de l'illusion. À 12 h, dans la cour intérieure du Musée. *Musique, chansons et danses traditionnelles du Québec*. À 13 h 30, dans la cour intérieure du Musée.

■ **DEFILÉ**
Partant du Musée vers la place de Paris. Avec le Quintette de cuivres de Québec, le Théâtre de l'illusion et Pierre Bernier, l'Homo Velox. Rendez-vous à 14 h 30 devant le Musée.
Une surprise vous attend à place de Paris et la fête se poursuit à Place-Royale...

■ **SPECTACLES**
Le vélo-légendes. À 15 h 15, place de Paris. *Musique, chansons et danses traditionnelles du Québec*. À 16 h, parc La Catière.

INFORMATION: (418) 643-2158

MUSÉE DE LA CIVILISATION

HORAIRE D'ÉTÉ
Du 24 juin au 5 septembre
de 10 h à 19 h
Tous les jours

ENTRÉE
Adultes 4,00 \$
Groupes (20 et plus) 3,00 \$
Troisième âge 3,00 \$
Étudiants 2,00 \$
16 ans et moins Gratuit
Amis du Musée Gratuit
Entrée libre le mardi

EVÈNEMENT

Dans le cadre de l'exposition *Éphémère*

■ **ATELIER DE BULLES** Faites des bulles géantes, des bulles dans des bulles, entrez dans les bulles grâce à un système étonnant! Petits et grands, venez vous amuser!
Tout l'été, du mardi au dimanche, de 11 h à 16 h.

INFORMATION: (418) 643-2158

Complet après 18h le 27 juin.

« J'ai mangé un hot-dog avec Cléopâtre. »

CITÉS PRISEZ CINÉS

Faites partie du décor.

La Société du Palais de la Civilisation, Bell et la Banque Nationale, en collaboration avec l'Office national du film du Canada et Téléfilm Canada, présentent **Cités-Cinés Prise 2**.

La gigantesque expo-spectacle sur le cinéma est de retour à Montréal. Explorez 19 décors. Laissez-vous emporter par plus de 130 extraits des plus grands chefs-d'œuvre du cinéma. Écoutez, regardez, goûtez aux films comme jamais.

Ne manquez pas également la fascinante exposition sur le cinéaste Norman McLaren.

Du 21 juin au 21 octobre 1990. Tous les jours de 10 h à 22 h. Durée suggérée de visite: minimum 3 heures. Restaurants sur place. Billets en vente au Palais de la Civilisation et aux comptoirs Admission (frais de service, 11,95 \$ - 9,95 \$ - 7,95 \$). Tarifs de groupe offerts sur demande.

Palais de la Civilisation
11, rue Notre-Dame

Renseignements généraux: (514) 872-8181 et 1 800 363-4346

Bell

BANQUE NATIONALE

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

NATIONAL FILM BOARD OF CANADA

Téléfilm Canada

Air Canada

La Presse

Claudie Stanké et Marc K. Parson : l'écriture en duo

Il écrit directement à l'ordinateur, parce qu'il est gaucher et que les gauchers, en plus de se barbouiller les doigts, ignorent tout de la calligraphie. Elle a besoin de papier pour écrire, d'un crayon qu'elle tient dans ses mains. Elle, c'est-à-dire Claudie Stanké et lui, Marc K. Parson, les auteurs de *Plus jamais l'hiver* qui étaient de passage à Québec cette semaine pour présenter leur deuxième roman conçu en duo.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

À les voir s'installer pour la photo de circonstance, composer chacun leur personnage dans un tableau qui représente le couple parfait, on jurerait que cette petite différence entre droite et gauche est bien la seule chose qui les sépare. A part aussi l'âge. Claudie a l'air, en effet, d'une coquette qu'on aurait envie de tutoyer, malgré l'accent de France, jusqu'à ce qu'on apprenne qu'elle est dans sa trentième année. Marc, pour sa part, fête aujourd'hui, le 23 juin, ses 45 ans. Il s'en désole parce qu'il a bien peur qu'un certain Meech lui vole la vedette.

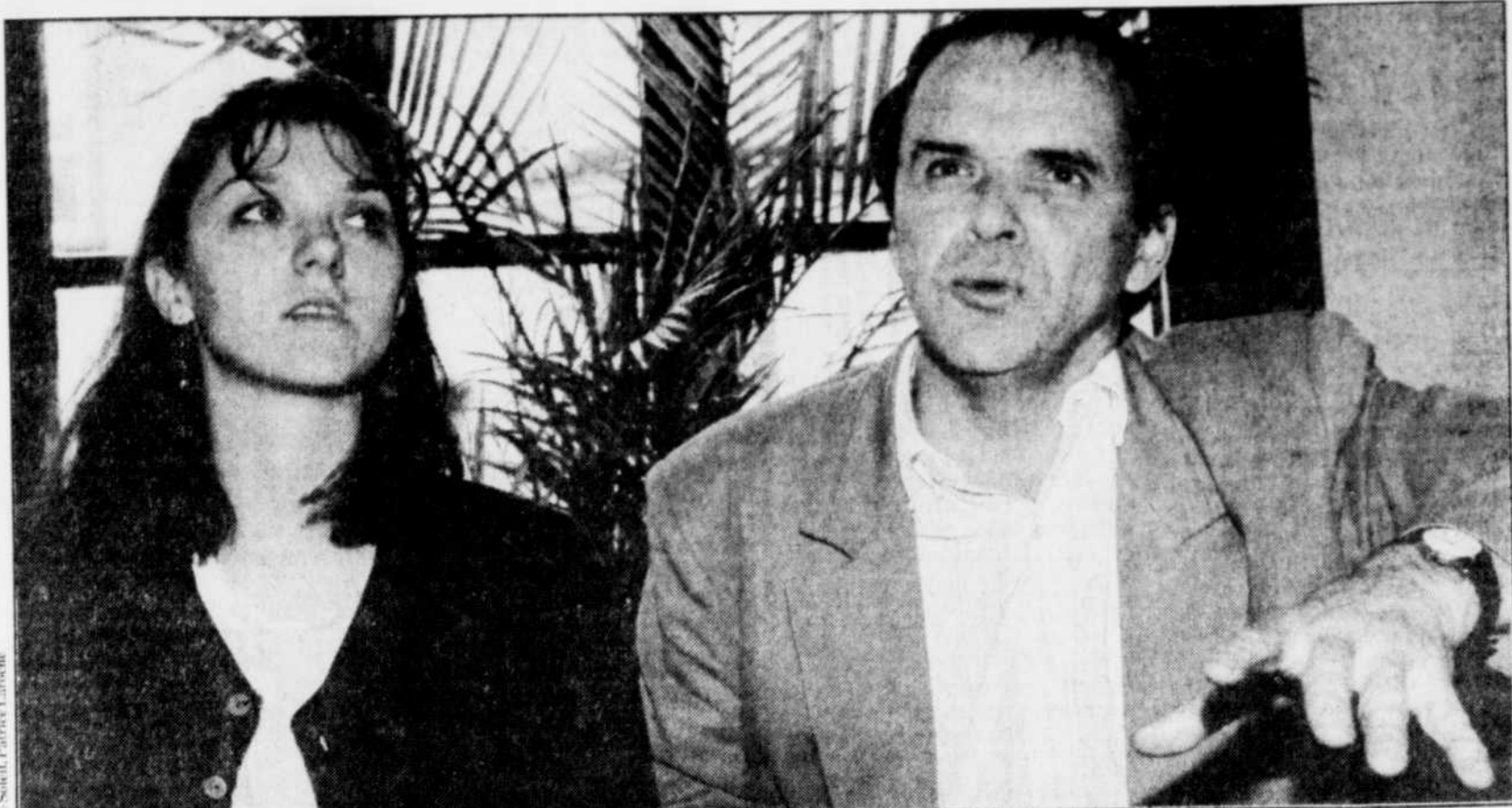
La petite histoire

Et pour dissiper les malentendus, ils se hâtent de répondre à la question que dans toutes les interviews, disent-ils, on leur pose. « Non », ils ne sont pas mari et femme. Marc a quatre enfants : Nicolas, l'aîné de 17 ans issu d'un premier mariage ; les autres, Josiane, Melissa et Mirko, tous des adolescents dont il se considère le père depuis six ans. Claudie, de

son côté, vit aussi avec une adolescente qui est la fille de son ami français. D'ou cet accent qui rappelle aussi les années passées à Paris avec ses parents, Marie-José Beaudoin, peintre et sculpteur, et Alain Stanké. Pourquoi ne pas dire aussi qu'elle est la grande soeur de Sophie qui jouera cet été du Feydeau en compagnie de Daniel Gadouas dans la région de Montebello.

Pour ce qui est de publier chez papa, Stanké éditeur, Claudie répond « non, par principe ». C'est Robert Laffont qui avait accepté, en 1988, le manuscrit de *Naive la Gouache*, une histoire de couple, lui et elle, avec des voix qui alternent. *Plus jamais l'hiver*, qui paraît chez Libre Expression, continue de mettre en scène un homme et une femme, Jacques et Evelyne, qui font part à tour de rôle de leurs états d'âme. Et la différence d'âge, dans les romans autant que dans la vie, demeure importante. Jacques est quinquagénaire ; Evelyne a 26 ans.

Mais ce n'est quand même pas suffisant pour que l'ancien directeur du bureau de l'Office national du Film à Paris se retrouve dans ses personnages. Lorsqu'ils se sont connus en 82, Claudie prenait des cours de théâtre et Marc avait le goût, dit-il, de revenir à l'entreprise privée. C'est donc à Montréal, où il travaille comme communicateur-conseil (« manipulateur-conseil », ose prétendre



À voir Claudie Stanké et Marc K. Parson s'installer pour la photo de circonstance, composer chacun leur personnage dans un tableau qui représente le couple parfait, on jurerait que cette petite différence entre droite et gauche est bien la seule chose qui les sépare.

Claudie), qu'ils se sont engagés dans « la relation-creation ». Ce qui ne dispense pas Claudie des contrats pour la narration ou le doublage, à la radio comme à la télé, ou encore au cinéma.

Garder le contact

Quoi qu'il en soit, c'est « pour garder le contact », se souvient Marc, qu'ils ont commencé à correspondre par personnage interposé, en inventant au fur et à mesure des situations nouvelles et en s'interdisant de suggérer quelque changement que ce soit au texte

du partenaire, tant que la première version n'aurait pas été complétée. Du moins, c'est comme ça que ça s'est passé pour *Naive, la Gouache* ou le jeu, note Marc, était « plus primitif, plus spontané ».

Dans *Plus jamais l'hiver*, les discussions ont été davantage serrées, si bien qu'Evelyne a dû reti-

rer ses propos à l'effet que Jacques l'avait giflée, « parce que ce n'est pas du tout dans son tempérament », soutient Marc. De même, ils ont longtemps débattu « à savoir si Jacques et Evelyne allaient ou non faire l'amour ». La réponse se trouve à la fin du livre. Un autre suivra, qui sera peut-être l'occasion de rompre avec le principe de l'alternance, pour essayer

la formule à quatre mains qui a fait le succès des auteurs italiens Fruttero et Lucentini.

D'ici là, les auteurs tenteront une expérience en solo : toujours la rencontre de deux personnes, homme et femme, pour Claudie ; l'histoire de l'ancêtre Parson chez Marc, dont le vrai nom était Personne.

« Plus jamais l'hiver »

Le sens de la formule et... la banalité des mots tendres

Le triangle amoureux, depuis la nuit des temps, inspire les romanciers. Claudie Stanké et Marc K. Parson, les auteurs de *Plus jamais l'hiver*, continuent de puiser à cette veine, avec ceci de particulier qu'Anne et Evelyne, les deux rivales de l'histoire, sont la mère et la fille et que la première vient de mourir quand s'ouvre le livre. Evelyne essaie alors de reprendre contact avec Jacques, parti depuis dix ans sans jamais donner de nouvelles.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Mais est-ce là apporter trop d'indices sur l'intrigue, quand l'intention n'était peut-être pas de tout dévoiler dès le départ ? N'importe quel lecteur le moins attentif, en voyant apparaître Jacques dans « le mauvais rôle, celui du séducteur-voleur », à la page 24, aura perçu de toute façon quelque chose de trouble dans la relation avec Evelyne, surnommée Hope. Il n'y a que cette dernière qui ignore le drame, si drame il y a, car elle n'avait que 15 ans au moment où les événements se sont déroulés. Et quels événements ? Rien, ou peu, si on dépasse le niveau des apparences. Sauf qu'il devient de plus en plus évident, à mesure qu'on avance dans le texte, que Jacques et Evelyne forment le vrai couple du livre. Tout le reste devient accessoire.

Le sens de la formule

Et voilà pour l'essentiel, qui nous sera confirmé au fil des réflexions jetées sur le papier par chacun des deux protagonistes. Ceux qui ont lu *Naive la Gouache*

se souviennent d'Elle et de Lui, Marie et Jean-Marie, qui se répondaient de chapitre en chapitre. Les auteurs utilisent ce même procédé qui a fait le succès de leur premier livre et il faut admettre que Jacques, dont le nom figure au *Dictionnaire des auteurs canadiens*, a le sens de la formule.

« Sans rituel, aucune discipline personnelle possible », avance-t-il par exemple en parlant de son travail d'écrivain. Ailleurs, il nous invite à remarquer que « les gens qui souffrent, quand ils voyagent, ont de tout petits bagages ». Plus loin, il constate que « vieillir est un long apprentissage des handicaps ». D'ailleurs, il nous sera donné d'assister à une rencontre émouvante entre Evelyne et le père de Jacques, qui souffre de la maladie d'Alzheimer.

Derrière les banalités

Mais ceci n'efface pas la superficialité qui se dégage de l'ensemble du récit. Anne, par exemple, que l'on voit fixée dans les souvenirs de Jacques comme celle qui « avait tout du jeune cheval sauva-

ge ». Et il ajoute : « Ah ! les femmes Sagittaires ! « impitoyablement sévères et préjugées », disent les manuels ». D'où viennent en passant ces « préjugés » ? A qui s'adressent-elles ? Peut-être à Christine, personnage secondaire du roman, mais avec qui Jacques se vante d'avoir « vécu, cette nuit, une chose unique » ? Et il faut bien dire qu'à ce chapitre du « plaisir tout simple de faire l'amour pour faire l'amour, sans promesse », Evelyne ne le cède en rien à Jacques, surtout lorsque apparaît un certain Jean-Paul Latendresse.

Bref, « banalité des mots tendres », comme le constate Jacques, lui-même, à un certain moment. Dans les dernières pages, il va jusqu'à s'inquiéter de l'aspect « quêtaine », inhérent au fait de raconter « le bonheur d'être ensemble ».

Domage qu'il en soit ainsi, car l'idée de base du roman, ce triangle amoureux, quand mère et fille sont en cause, méritait, elle, qu'on s'y arrête. Après tout, des situations comme celle-là, depuis que la mode est aux familles dites reconstituées, sont appelées à se reproduire de plus en plus souvent. Avec cette différence toutefois que toutes ne meurent pas pour libérer la place.

PLUS JAMAIS L'HIVER, Claudie Stanké et Marc K. Parson, Libre Expression, 149 pages, 14,95 \$

Dancing Bar SYMPHONIE
DANSE SOCIALE
VALPARAISO LE PLUS GRAND PLANCHER DE DANSE À QUÉBEC 39 x 29 m
2 POUR 1 tous les jours de 5 à 7
JEU-VEN-SAM-DIM
SPÉCIAL MEXICAIN TOUS LES JEUDIS
DEMONSTRATION DE PAS DE DANSE TOUS LES MERCREDIS DE 5H À 7H
SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE, CONSOMMATION 2 POUR 1
OUVERT TOUS LES JOURS À 16H
ADMISSION 2 \$ VENDREDI-SAMEDI
13, RUE ST-LOUIS, LÉVIS
POUR RÉSERVATION: 837-2069
COIN CÔTE DU PASSAGE / ST-LOUIS

Theatre Petit Champlain
68 rue Petit Champlain
RÉSERVATION 692-2631
"La fête à Ricet"
RICET BARRIER
2 dernières représentations
ce soir et demain 20h30
Billets en vente dans le Réseau Billetech
Une collaboration: QUARTIER PETIT CHAMPLAIN

Laurentide Rock
SOUS LES ÉTOILES À L'AGORA!
BILLET EN VENTE MAINTENANT

JOE SATRIANI 19 JUILLET 20 h 30 Sièges réservés: 1850	BRUCE HORNSBY & THE RANGE VENDREDI 20 JUILLET 20 h 30 Sièges réservés: 1850
CHICK COREA ELEKTRIC BAND VENDREDI 6 JUILLET 20 h 30 Artiste invité: Eric Johnson Sièges réservés: 1550	THE BOX 13 AOÛT 20 h 30 Sièges réservés: 1550
LES B.B. DIMANCHE 8 JUILLET 20 h 30 Sièges réservés: 1250	GOWAN VENDREDI 17 AOÛT 20 h 30 Sièges réservés: 1950
SUZANNE VEGA MERCREDI 11 JUILLET 20 h 30 Artiste invité: Brian Kennedy Sièges réservés: 1950	RONNIE JAMES DIO SAMEDI 18 AOÛT 20 h 30 Sièges réservés: 2150

À L'AGORA DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC

BILLET EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech ET À LA BILLETTERIE DU VIEUX-PORT. RENS.: 694-2294

LÉO FERRE
Le 28 septembre à la Salle Louis-Frèchette du Grand Théâtre de Québec à 20 heures
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 643-8131
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÈCHETTE TEL. 643-8131
Billetech

Les Arts visuels

Rose-Marie Goulet à la Galerie du Musée L'art difficile de l'intégration à l'architecture

Pour plusieurs, de par sa minutieuse miniaturisation, la maquette représente un bel exploit de savoir-faire. Sans nier ce jugement, la Montréalaise Rose-Marie Goulet préfère plutôt la considérer comme la condensation d'une certaine acuité de la pensée.

une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

« J'aime beaucoup faire des maquettes, car elles constituent de précieux exercices de visualisation », raconte cette artiste familière avec les exigences des projets d'intégration à l'architecture. Elle explique que la maquette exige de la part de son auteur (et par la suite de la personne qui la regarde) un transfert mental entre les dimensions réelles auxquelles le projet devra s'assujettir, et l'échelle réduite utilisée pendant sa conceptualisation.

Rose-Marie Goulet déclare être devenue tout à fait à l'aise dans cette pratique où l'esprit doit se faire tout petit, tout petit, tout en pensant « grand ». « Quand vient le moment de la réalisation, j'ai tellement assimilé la relation à l'espace que je n'ai plus de choc ou d'émerveillement une fois le projet terminé! C'est presque décevant...! »

Mais le commun des mortels n'ayant pas nécessairement développé cette habileté mentale, l'exposition de quatre de ses maquettes à la Galerie du Musée du Québec constitue une occasion de s'y familiariser davantage. Ces pièces sont accompagnées de croquis liés aux différentes étapes de conception de projets (concrétisés ou non) d'intégration à l'architecture et à l'environnement. Ces documents connaissent habituellement une diffusion très limitée, en n'étant présentés qu'aux membres des jurys, alors qu'ils représentent souvent des mois de réflexion et de réalisation!

Avec leur concept de vague qui



Exploratrice des espaces paradoxaux, Rose-Marie Goulet a voulu jumeler le céleste et le terrestre par l'entremise d'un paysage englobant. D'où la courbure exagérée de ses tableaux qui, évoquant des vues aériennes prises par satellite, déstabilise notre perception de l'espace.

ondule, les deux maquettes concernant l'amphithéâtre du festival de Lanaudière élaborent une belle connivence mi-marine mi-forestière avec l'environnement. La murale du collège Dawson, à Montréal, allie la notion d'apprentissage, espèce de « répétition » d'une future profession, avec la mémoire recelée par cet ancien couvent. Le projet pour le Musée d'art contemporain de Montréal vient pour sa part affirmer, de façon poétique, la juridiction de l'imaginaire sur le quotidien, alors qu'un personnage, juché au som-

met d'une échelle, accroché/décroché la lune...

Sculpture vs architecture

Peintre? Sculpteur? Designer d'intérieur? « Je suis une artiste multidisciplinaire, affirme Rose-Marie Goulet. Mon travail se retrouve plus souvent qu'autrement à la frontière entre la picturalité et la spatialité. » Elle a tâté quelque peu des études en architecture « car j'ai toujours eu l'impression qu'à une certaine limite, la sculpture finit par rejoindre l'architecture, surtout lors des projets d'in-

tégration, où les volumes, les budgets, les lieux occupés débordent tellement du cadre habituel de l'atelier. »

Mais la frontière entre les genres devient de plus en plus difficile à préciser. « On peut grossièrement définir l'architecture en termes de rapport à l'habitable, tandis que la sculpture, on peut en faire le tour, dit Rose-Marie Goulet. Le peintre américain Barnett Newman disait même que c'était quelque chose contre laquelle on

bute lorsqu'on recule pour mieux voir un tableau! ...Je crois qu'il n'aimait pas beaucoup la sculpture! »

« La pratique de l'installation quand à elle est venue chambouler cette problématique de l'espace en créant un lieu tellement grand qu'on finit par l'habiter. Peut-on encore parler de sculpture? De

scénographie? D'architecture? » Rose-Marie Goulet n'angoisse pas du tout devant ces questions, se disant au contraire stimulée par l'étendue du champ d'intervention qui s'offre à elle. « Repousser les limites », telle pourrait être sa devise!

Le paysage comme préoccupation

Si cette créatrice polyvalente varie tant ses sujets que ses matériaux, une préoccupation unique ponctue cependant sa production : le paysage. Le paysage comme motif, le paysage « comme ensemble de forces dynamiques, aux échelles, aux points de vue et aux perspectives variées et souvent contradictoires », écrivait-elle en 1988. Voilà qui permet de mieux comprendre les étranges tableaux bleus, si bleus, de l'installation exposée au rez-de-chaussée de la Galerie du Musée.

Intitulée *M'Lieu*, cette oeuvre tire prétexte de cette « heure bleue », moment magique où le ciel d'été, sur le point de basculer dans la nuit, devient d'un bleu si intense qu'on le croirait presque matériel. Exploratrice des espaces paradoxaux, Rose-Marie Goulet a voulu jumeler le céleste et le terrestre par l'entremise d'un paysage englobant. D'où la courbure exagérée de ses tableaux qui, évoquant des vues aériennes prises par satellite, déstabilise de surcroît notre perception de l'espace de par leur occupation non conventionnelle de la salle (coin de la pièce, angles mur-plafond, mur-plancher).

Mais l'artiste n'a pas tenu suffisamment compte du lieu ingrat qu'est la Galerie du Musée pour son projet : la présence du mur de pierres de même que les tuiles orange du plancher interfèrent de désagréable façon avec les oeuvres. Dommage. Car le propos ne manquait pas de consistance...

ROSE-MARIE GOULET, maquettes et installation à la Galerie du Musée du Québec, 24 boul. Champlain, à Québec. Jusqu'au 15 juillet. Heures d'ouverture : mercredi, samedi et dimanche de 12 h à 18 h; jeudi et vendredi de 12 h à 20 h 30.

FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC

DATE:

SAMEDI 23 JUIN 1990, À 21 H
CONCERT ET FEU DE JOIE

ENDROIT:

PLAINES D'ABRAHAM
TERRAIN DES SPORTS
(Devant le musée du Québec)

ACCÈS AU SITE

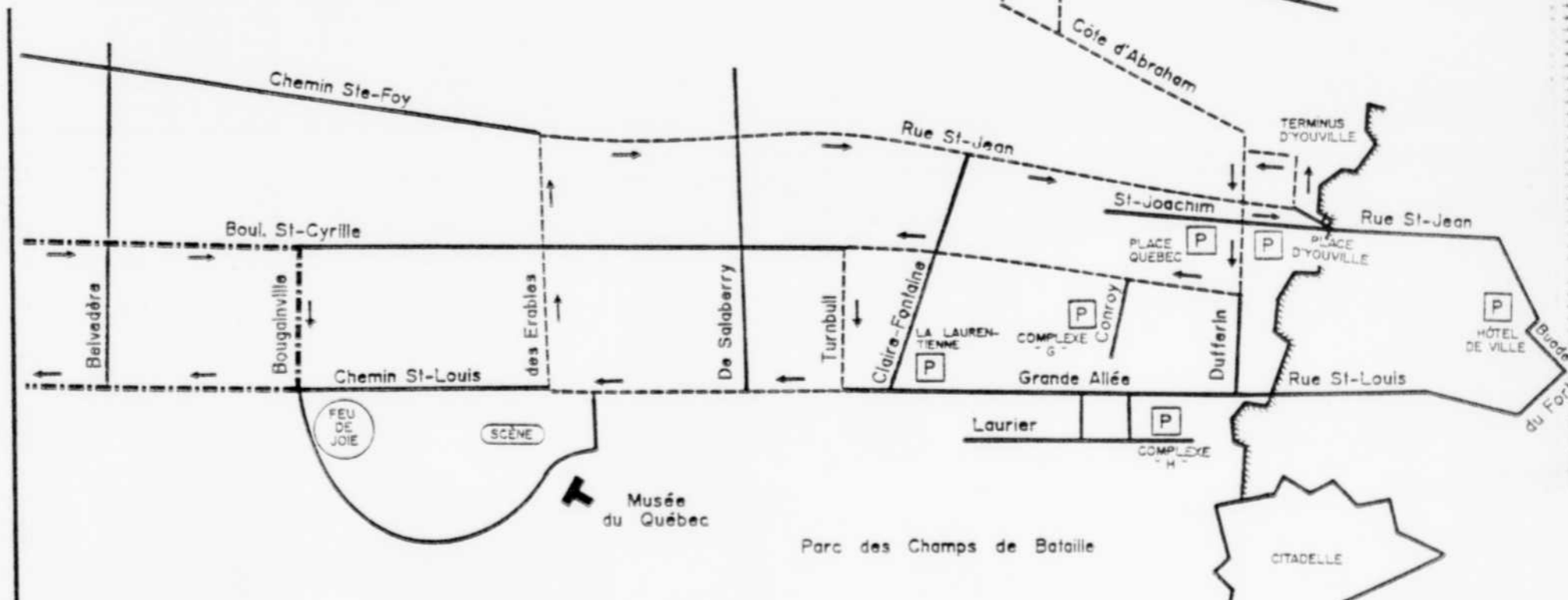
À compter de 17h30, le chemin Saint-Louis et la Grande Allée Ouest, entre les avenues De Salaberry et Belvédère, seront exclusivement réservés aux piétons, véhicules d'urgence, de sécurité et de transport en commun.

5000 places de stationnement disponibles à proximité du site, aux stationnements:

- PLACE D'YOUVILLE
- HÔTEL DE VILLE
- COMPLEXE "G"
- COMPLEXE "H"
- LA LAURENTIENNE
- PLACE QUÉBEC

OFFREZ-VOUS UN CHAUFFEUR!

Si vous demeurez en périphérie du centre-ville de Québec, vous êtes invités à garer votre véhicule au stationnement des Galeries de la Capitale ou de Place Laurier, d'où un système de navettes assurera le transport jusqu'au site, soit à l'angle de l'avenue De Bougainville et du chemin Saint-Louis. Le stationnement est gratuit.



Un système de navettes est également prévu à partir des stationnements de Place Jacques-Cartier et de Place D'Youville.

ALLER:
Circuit en service de 18h à 21h, à toutes les 10 minutes.

RETOUR:
Les autobus reprendront le circuit à l'inverse, dès la fin du spectacle, à partir du chemin Saint-Louis en face du site. Ce service de transport est assuré par la C.T.C.U.Q. et les tarifs régularisés seront appliqués, soit: 1,40\$ pour les adultes et 0,80\$ pour les 14-18 ans.

La Ville de Québec remercie à l'avance la population de bien vouloir respecter la signalisation et les indications mises en place afin de faciliter le déroulement de cette activité. Elle remercie également la direction de Place Laurier et des Galeries de la Capitale pour leur précieuse collaboration.

Joyeuses festivités à toutes et à tous!

L É G E N D E	
	STATIONNEMENTS HORS-RUE
	NAVETTE RELIANT LES STATIONNEMENTS DE PLACE LAURIER ET DES GALERIES DE LA CAPITALE AU SITE.
	NAVETTE RELIANT LES TERMINUS JACQUES-CARTIER ET D'YOUVILLE AU SITE.



La Littérature

La clé de l'énigme Alain-Fournier, entre les mains de sa soeur Isabelle

Comment sortir tout à fait de l'adolescence, après avoir lu *Le Grand Meaulnes*? Et puisqu'il s'agit d'une lecture obligatoire, en chacun de nous persiste l'énigme Alain-Fournier, qui se confond avec le syndrome de l'amour impossible. Et cet amour-là conduit bien plus loin qu'on ne pense, plus loin que la folie, parfois jusqu'à la divinité...

une critique de REGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Alors, vous tous qui avez sur le coeur la tragédie adolescente et exemplaire d'Henri Alban-Fournier, sachez lire le fin mot de son troublant mystère, sous la plume de sa soeur Isabelle Rivière, grâce à deux rééditions chez Fayard: *Images d'Alain-Fournier*, paru en 1938, et *Alain-Fournier*, en 1963. Si cette lecture vous amène à vous passionner pour l'âme soeur d'Henri, le même éditeur propose la biographie récente d'Isabelle par son mari, Jacques Rivière.

Cette Isabelle est bien au coeur de l'énigme. « Jusqu'à ce que je connaisse Jacques, il (Henri) a été tout pour moi: mon ami, mon modèle, mon maître et mon enfant. » Cela devient évident lorsque l'on parcourt, dans *Images...*, sa galerie de portraits pastel et tendres d'Henri, de la petite enfance surprotégée jusqu'au grand amour impossible. On le constate encore devant son acharnement à défendre la mémoire de ce frère mort bien vite à la guerre, à 27 ans, contre les prétentions posthumes de Simone, l'amour coupable du petit ange déchu. Cette dame de théâtre, pudiquement occultée des croquis de 1938, est descendue en flammes dans la biographie de 1963.

Amour fraternel

Ce pur amour fraternel incite Isabelle à s'effacer presque complètement du tableau, pour mieux faire connaître intimement ce frère qui « n'a pas eu une pensée que je ne la connaisse aussitôt. » Sans elle, en effet, l'histoire d'amour extraordinaire d'Alain-



Fournier pour une parfaite inconnue, croisée dans un escalier du Cours-la-Reine, à Paris, le 1er juin 1905, demeurerait profondément incompréhensible.

Il n'avait pas 20 ans, mais il avait le talent et la ferveur pour faire de son amour platonique pour Yvonne de Galais une grande aventure spirituelle. Car on ne peut douter d'un amour aussi profond, insondable, comme on ne peut relire *Le Grand Meaulnes* sans en être frappé, comme par une illumination. Mais alors, d'où lui vient cette adoration pour une simple image?



Le problème de la Pureté

Isabelle, avec les mots d'une croyante, cerne ce doux et troublant mystère avec une infinie délicatesse, qu'elle fasse revivre le frère en de courtes scènes, qu'elle retrace longuement le cours de sa vie breve, ou encore qu'elle le cite, souvent à même des notes inédites: « Auprès d'elle (Yvonne de Galais), on ne pensait pas à son corps... Le plus grand problème n'est pas celui du bonheur, mais celui de la Pureté... Je cherche un coeur pur... L'amour-luxure, c'est-à-dire zéro... »



Henri, dans son grenier d'Épineuil...

La Vierge

Dans une lettre du 10 juin 1910, Alain-Fournier écrit, à propos de cette statue: « Rien que de vivre, c'était une effusion sans fin, une conversation très douce avec l'être le plus pur; et si nous faisons notre prière au lit, son visage était là, penché vers le nôtre. » Ce nous, c'était évidemment Isabelle et lui. Dans l'esprit extrêmement imprégnable du petit Henri, l'image de l'Intouchable et celle de la Soeur allaient demeurer liées à jamais, pour mieux l'emprisonner. Ailleurs, Alain-Fournier avouait, à propos du *Grand Meaulnes*: « Tout mon livre aboutissait à quelque grand triomphe de la Vierge. » On comprend pourquoi cet amour ne pouvait se concrétiser sans se détruire.

Mais pour concevoir pareil amour et en faire un roman sublime, il ne suffit pas d'avoir un penchant pour la souffrance et un merveilleux talent littéraire. Ce coup de foudre, qui éclaira si violemment toute une vie, est le signe d'une grande force intérieure, par laquelle l'âme encore jeune ose tenter l'aventure ultime, la recherche de l'Absolu...

ALAIN-FOURNIER, *Biographie*, Par Isabelle Rivière, 531 pages, Fayard.
IMAGES D'ALAIN-FOURNIER, *Textes biographiques*, Par Isabelle Rivière, 311 pages, Fayard.
ISABELLE RIVIÈRE, *Biographie*, Par Jacques Rivière, Fayard.

LES ANNONCES CLASSÉES

LE SOLEIL
647-3311
ça sonne!

TUCK & PATTI
et
LEE RITENOUR
en spectacle le 27 juin
au Palais Montcalm



LEE RITENOUR
Stolen Moments
7.99
chacun micr. cass.



TUCK & PATTI
Love Warriors
17.99
chacun D.C.

musique d'outeuil
Le plus grand disquaire à Québec
1095, rue Saint-Jean (Vieux-Québec)
Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de ville

OUVERT 7 jours 7 soirs

CIRQUE DU TONNERRE



UN ORAGE DE PLAISIR SOUS LE CHAPITEAU

6 au 15 juillet
14 h et 20 h

Chapiteau du Parc de l'Esplanade
(coin d'Auteuil et rue St-Louis)

LE NOUVEAU CJRP 1060

En vente sur le réseau
Billetech

musique d'outeuil **PROMOTION EN VIGUEUR JUSQU'AU 1er JUILLET**



DANIEL LAVOIE
Long courrier
7.99 D.C. 15.99



LUC DE LAROCHELLE
Amère, Américaine
7.99 D.C. 15.99



MARJO
Tant qu'il y aura des enfants
6.99 D.C. 16.99



MARIE-CLAIRE SEGUIN
Une femme, une planète
7.99 D.C. 17.99



LES PARFAITS SALAUDS
A coeur ouvert
7.99 D.C. 17.99



NANETTE WORKMAN
Changement d'adresse
7.99 D.C. 17.99



FRANCINE RAYMOND
Souvenirs retrouvés
7.99 D.C. 17.99



JIM CORCORAN
Prenez mon ton regard
6.99 D.C. 16.99



LAURENCE JALBERT
Tomber
6.99 D.C. 16.99



PAUL PICHE
Sur le chemin des incendies
7.99 D.C. 17.99



EDITH BUTLER
Drôle d'hiver
7.99 D.C. 17.99



GERRY BOULET
Rendez-vous doux
7.99 D.C. 17.99



MARTINE ST-CLAIR
Carbou
6.99 D.C. 16.99



MARIE-DENISE PELLETIER
Survivre
7.99 D.C. 17.99



GROULX
Sun City
7.99 D.C. 17.99



MARIE CARMEN
Dans la peau
7.99 D.C. 17.99



MARC DROUIN
Showman
7.99 D.C. 17.99



ROCK VOISINE
Hélène
7.99 D.C. 17.99



JOHANNE BLOUIN
7.99 D.C. 17.99



RICHARD SEGUIN
Journée d'Amérique
7.99 D.C. 17.99

La St-Jean
ça se fête
en musique

GILLES VIGNEAULT



89,99 \$
Coffret 6 disques compacts

Ouvert 24 juin et 1er juillet

musique d'outeuil
Le plus grand disquaire à Québec
1095, rue St-Jean, (Vieux)-Québec
Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de ville

OUVERT 7 jours 7 soirs